

Transcription de la journée sur les libres partages des pratiques du Référentiel de Naissance - août 2014 (par Laetitia Aithachimi et Barbara Elia)

Introduction de la journée par Barbara Elia

Bonjour à tous et merci d'avoir répondu présent à cette journée de partages autour des pratiques du Référentiel de Naissance. Parmi les praticiens, chacun va utiliser cet outil en lien avec sa sensibilité et ses besoins, voire développer des stratégies de travail pour répondre à des situations particulières. Une créativité fruit d'un travail de terrain qu'il est important de valoriser. Il est aussi essentiel de mettre en réseau les gens qui ont été formés au Référentiel de Naissance et qu'ils l'utilisent dans leur pratique, afin qu'ils puissent se nourrir mutuellement. Ceci est l'objectif de cette journée.

Parmi nous il y a des personnes qui viennent de loin, Rossella de Turin (elle a commencé le Référentiel de Naissance en 2000) elle est une pionnière du Référentiel de Naissance en Italie. Nous accueillons des gens de Strasbourg, Montpellier et Paris. Aujourd'hui nous sommes réunis avec des personnes qui ont suivi également la formation avec Georges Colleuil, Maité Dardaillon et Françoise Chiappero.

Je tiens à remercier les présents et les conférenciers, car je pensais au départ que ce serait un échange entre nous, mais aujourd'hui nous sommes plus de 27.

C'est la première fois qu'est organisé un tel échange thématique sur les pratiques du Référentiel de Naissance. Nos conférenciers sont des éclaireurs qui se lancent dans ce partage, un partage qui aspire à ouvrir un terrain de questionnements. Il n'y a pas eu de comité de lecture des contenus des exposés. Je vais donc les découvrir avec vous. Nous sommes ensemble pour construire une réflexion, nous nous réunissons dans une idée de partage d'expériences, de doutes parfois, en espérant que cet échange permette de clarifier certaines questions, voire d'entreprendre de nouvelles voies de recherche.

A la base nous sommes partis de la réflexion suivante : comment est-ce que je me positionne face au Référentiel de Naissance dans mon accompagnement thérapeutique ? Savoir-être, savoir-faire. Finalement chacun trouve sa manière d'utiliser l'outil dans sa pratique. Au programme aujourd'hui nous proposons différents croisements entre le Référentiel de Naissance et d'autres pratiques. La preuve du caractère universel de cet outil et de son adaptabilité.

Les interventions sont très différentes, car chacun évolue dans sa différence, c'est là que se trouve la richesse. Nous allons reprendre des éléments au cours des interventions pour lancer une table ronde finale sur les points forts qui vont surgir au courant de la journée.

L'idée est de danser avec le vivant et de voir comment ce fil se déroule. Chaque conférencier se met à nu pour nous donner sa manière de travailler avec le Référentiel de Naissance.

Nous allons enregistrer cette journée qui sera ensuite retranscrite pour en garder une trace qui sera mise en ligne sur le site www.referentieldenaissance.com

Brice De Charentenay (du groupe Bateleur d'Avignon –formatrice Barbara Elia)

Brice De Charentenay, Gestalt thérapeute, présente les travaux en cours de rédaction du "[Mémoire de praticien de Référentiel de Naissance](#)".

Cet exposé est tiré du mémoire que j'ai écrit à partir de l'accompagnement d'un de mes patients. J'accompagne cette personne en psychothérapie depuis 2 ½ ans, soit une cinquantaine de séances d'une heure. Au départ c'est un travail en Gestalt. Durant la même période je me formais au Référentiel de Naissance et j'ai intégré peu à peu cette nouvelle pratique dans les séances.

Je vous présente une version personnelle de ce que je retiens de cet échange et il est évident que je parle autant de moi que de mon patient.

Cette personne, que j'appellerai Christophe, est venue initialement faire un travail en Gestalt-thérapie avec moi. Je suis Gestalt-thérapeute. Au bout de huit mois, une vingtaine de séances, j'ai proposé de compléter cette approche avec l'approche du Référentiel de Naissance. Il était d'accord pour essayer.

Le travail thérapeutique a donc mixé Gestalt et Référentiel de Naissance, avec certaines séances exclusivement Gestalt, d'autre Référentiel de Naissance et Gestalt.

Christophe se présente à moi par l'intermédiaire d'une collègue gestaltiste avec qui il avait déjà réalisé une tranche de thérapie quelques années auparavant.

Il a envie de reprendre un travail de thérapie, suite notamment à un problème de confiance en lui qui a eu lieu un an et demi auparavant, une sorte de surmenage professionnel accompagné d'une subite perte de confiance en lui qui lui a fait peur.

Je pense au Tarot dès la troisième séance. Je pense au Mat, avec le fait qu'il n'ait pas de maison fixe, l'impression de liberté.

Mais je ne lui en fais pas part. Ça m'arrive régulièrement dans des séances de psychothérapie de songer à des arcanes sans les nommer. C'est le cas pour certaines personnes que je sais rétives au Tarot de Marseille, jugé trop ésotérique malgré mes explications à ce sujet. Dans ce cas, le Tarot et le Référentiel de Naissance peuvent juste me servir à m'orienter, comme une grille de lecture, et c'est déjà très utile.

Pour des personnes plus réceptives au Tarot, j'attends souvent que la figure de l'arcane revienne une deuxième, voir une troisième ou quatrième fois, avant de la nommer. Parfois j'ai le sentiment que ce n'est pas opportun, que c'est trop tôt ou que ça couperait le processus que je perçois en cours en face de moi, ou que ça l'encombrerait.

Avec Christophe, assez rapidement on évoque le fait qu'on puisse se placer en dehors du fauteuil pendant la thérapie, ne pas s'asseoir et il saisit la balle au bond. Je nomme au bout d'un temps ma sensation d'errance. La séance suivante, il me reparle du confort auquel il faut faire attention, confort d'après lui source de ... plein de dangers ! Je lui montre alors la carte du Mat, présente pour moi la séance précédente et à nouveau à cet instant. Il se reconnaît dans la carte du Mat de différentes manières. Puis nous reparlons du confort. Je lui dis qu'en sa présence je sens une sorte de vigilance qui fait que je ne me relâche pas dans le fauteuil. En formulant cette phrase, je sens que, du coup, je me relâche. Il me répond que, de son côté, il a généralement du mal à se relâcher. Il trouve finalement une position confortable sur son

fauteuil, ferme les yeux. C'est comme si le temps s'arrête. C'est beau. Cette confiance, que je nomme, cet abandon.

J'ai là, dans cette séance, enfin, la sensation que quelque chose se pose, que s'arrête l'errance du Mat, au moins pour un temps.

Plusieurs séances après, Christophe me révèle qu'il a peur de répéter ce qui est arrivé à son père : son père buvait, avait des comportements fous quand Christophe était enfant, et il n'en avait pas conscience. Christophe se dit que lui-même a sûrement pris le contrepied de ça en étant très attentif à son comportement (grande vigilance dont je parlais plus tôt). Il pense qu'il est « sur le fil » et a peur de tomber, comme son père. Je lui dis à la fin que pour moi il se met en effet sur le fil, et qu'il risque effectivement de tomber, comme son père. (Il a déjà parlé de « trop plein régime ». Il dit aussi comment c'est difficile pour lui de poser une limite et de s'y tenir.)

Il y a beaucoup d'émotions à cette séance, l'impression d'être au cœur de son existence. Je lui dis que je suis content d'être là pour l'accompagner, nous prenons plusieurs rendez-vous d'avance, comme un filet de sécurité.

Après coup, j'ai la sensation que ce jour-là, en identifiant clairement le danger qui le guettait, il pouvait y faire face et changer d'attitude, sortir de la répétition du drame du père dans laquelle il était, malgré lui. C'est comme si on avait pu voir ensemble sa boîte noire, sa maison 10, comment il aurait pu se crasher. Je précise que je ne savais pas alors qu'il avait le Mat en Maison 10 puisque je n'avais pas encore calculé son Référentiel de Naissance.

Le travail sur le Référentiel de Naissance va démarrer juste après, justement, avec son accord. Peut-être y a-t-il désormais entre nous une confiance suffisante pour continuer notre chemin avec cet outil qui est encore assez neuf pour moi.

Référentiel de Christophe né le 15.06.1978

10

21 15 9/10

22 6 11 10 14

1 7 22

3

Miroirs : 15-7
22-22
1-21

Trous noirs : 10-7
11-6
14-3

Principe de plaisir : 6
Principe de réalité : 10

Pendant ces séances qui ont précédé le travail sur le Référentiel de Naissance proprement dit, l'approche du Mat était comme une bande-annonce. Le travail sur le Mat va effectivement être un élément principal dans le travail de son Référentiel de Naissance.

Pendant une séance, il me parle de ses oublis, fréquents, ça le perturbe. Dans les semaines qui suivent, il oublie justement 2 séances d'affilée. 2 doubles séances (22 !). A la séance de reprise, je sors du coup le Mat, le Fol, présent en maison 10, entre autres.

Il me parle du chien qui l'emmène hors de la relation, le chien = pour lui les pensées intelligentes, les raisonnements. Nous remarquons que ces pensées peuvent être liées à des peurs. Je lui propose alors de dire une liste de ces peurs. Il ne répond pas à ma proposition, et reste au contraire dans son corps (peut-être le fait de prendre conscience de ces peurs lui a permis de s'en détacher). Il ressent bien-être, présence solaire dans tout le corps. C'est différent d'habituellement où seul le haut est concerné, là, ça englobe aussi le bas, les pieds.

Je pense après coup au travail que nous avons fait sur le Chariot, les pensées comme un chien fou. La coupure haut bas présente dans le Chariot. Il y a un côté solaire dans le Chariot... Est-ce que le travail sur un arcane peut déboucher ainsi sur la problématique d'un autre arcane, d'une autre maison ? Il y a sûrement du commun entre les deux : cette pensée qui est coupée du corps est aussi une pensée qui le met hors de la relation, qui le met en marge d'une certaine façon. Par ailleurs, un peu plus tard dans la séance un lien se crée entre cette pensée désincarnée et son père. Or on avait vu combien le Mat était aussi beaucoup relié à son père pour lui (l'alcool qui le rendait fou).

Plus tard, nous nous rendons compte que c'est difficile pour lui de parler tout en étant en relation avec moi par le regard. C'est possible pour lui de m'écouter, ça lui fait du bien d'« être bercé » par mes mots, comme un bébé. Je lui dis que je fais le lien avec son père, qui n'a pas parlé en le regardant: la parole et le regard n'étaient pas associés. Quand son père le regardait, il ne parlait pas, et réciproquement.

La parole renaît au bout d'un temps chez Christophe, en relation par le regard, de plus en plus facilement. Avec légèreté. Le jeu arrive. Youpi !

Ça me fait penser à un circuit qui était verrouillé, rouillé, et qui s'est ouvert. La pensée s'est incarnée en devenant parole en relation. Ca se passe avec moi, qui suis son père symbolique en tant que psychothérapeute, mais j'imagine que ça s'ouvre de façon plus large. Waw. Et la légèreté qui revient avec ça: comme s'il reprenait une place d'enfant face à son père, enfant en relation. Il n'a plus besoin de se sentir coupable de l'absence de relation entre nous, ou de reproduire ce qu'il vivait avec son père. Comme s'il avait régressé à l'état de bébé, et reconstruit une autre relation au père avec moi, une relation où il peut être pleinement enfant. Après coup, je me rends compte combien ça parle aussi de ma relation avec mon père. Qu'est-ce qui est de la projection, ou du commun entre Christophe et moi?

Nous revenons à nouveau à la séance suivante sur les oublis et le Fol. Nous évoquons le thème de l'ivresse, présente chez son père, mais aussi chez sa mère: ivresse par la parole. Il me dit que chez lui l'ivresse est présente par la marche, une activité très importante pour lui (marche qu'il voit chez le Mat).

Je lui dis que **le Mat est aussi présent en maison 9** dans son Référentiel de Naissance. Il confirme que la marche est pour lui une façon d'accéder au sacré, ça déclenche une sorte de transe. Il est donc passé de l'ivresse-maladie de ses parents à une ivresse choisie. Il parle aussi de la foi.

Questions / Réponses

Question: Tu as parlé de l'autorité du père, mais je mettrais cette interprétation en suspens, car je vois une Impératrice en bas, l'arcane 3, est-ce que c'est le père, la mère. Est-ce que c'est l'idée que je me fais de l'autorité. Tu préfères partir de l'image plutôt que de la maison. Je poserais la question par rapport à la gestalt, est-ce qu'il faut privilégier « l'image », l'émotionnel sans cadre. Ou bien partir de l'expérience, de la maison. Si je reste dans la maison, je peux poser les questions suivantes ; parle-moi de ce que tu as envie de faire dans la vie, de la manière dont tu exerces tes ressources, je t'aiguille vers ta maison, et vers l'expérience. Et petit à petit on va amener l'image.

Je n'ai pas dit qu'il fallait l'un par rapport à l'autre, mais toi tu mets de côté la maison est-ce que par rapport à la Gestalt c'est cohérent ?

Réponse: Moi j'ai la tendance à partir de l'image, car c'est plus concret, j'interviens moins quoiqu'il est vrai que c'est moi qui choisis l'arcane. Donc il est vrai qu'il y a une grosse part d'intervention de ma part.

Question: Quand tu me parles de cet arcane, je ne sais pas si tu me parles de mon cerveau limbique, si tu me parles de ma maison 10 ou de ma maison 9. Alors, je vais ainsi naviguer entre les deux, parce que c'est l'image. Par contre si tu lui demandes dans les situations extrêmes à quel moment tu as envie d'exploser, quelle est l'image qui pourrait te parler.

Réponse : Donc tu présentes les images pour qu'il puisse choisir l'image...

Question : Pas trop qu'il puisse choisir l'image, mais pour moi la question que je te pose c'est dans la Gestalt, c'est l'expérience ou c'est l'image? L'expérience je dirais que c'est la relation, l'image, ça va être un support à la relation.

Réponse: J'avoue pour moi que les maisons c'est un concept plus abstrait que l'arcane, d'autant qu'il y a plusieurs thématiques dans chaque maison. Du coup laquelle je vais choisir ; ça, je ne sais pas. Je prends contact et je regarde le développement que cela peu prendre.

Par exemple, le travail avec le Chariot est venu parce qu'il était beaucoup autour de quelque chose autour de la pensée. Du coup j'ai trouvé intéressant de partir de la maison du mental.

J'ai l'impression qu'en posant la carte, celle-ci devient un médiateur entre nous deux, la personne peut lire la carte, moi aussi. La carte favorise les liens, lui voit ça et moi pendant ce temps je vois un truc énorme et il n'en parle pas du tout. Du coup je lui dis que depuis qu'il parle moi je regarde cet élément-là de la carte. Il me dit que c'est vrai, qu'il l'avait vu tout de suite, mais qu'il ne souhaitait pas en parler. C'est arrivé plusieurs fois. C'est cela qui m'intéresse quand mon regard se porte sur un élément de la carte, la personne porte aussi son attention sur cet élément. Quand nos regards se portent sur un endroit qui n'est pas neutre, c'est aussi en résonance.

Question: L'échange qui vient de se passer entre vous deux me replonge dans les travaux de Piaget sur le processus cognitif. C'est-à-dire, comment allons-nous hiérarchiser en tant que ressource, pas de valeur plus ou moins, ce qui va le mieux réveiller le vivant chez l'autre ? Tout ce qui est de l'ordre de l'humain apprivoise doucement le mystère du monde. Piaget insiste sur ce qui est concret autour duquel la propre magie, la propre l'alchimie mentale de l'enfant, va pouvoir se structurer. Ça c'est un aspect.

L'autre aspect que votre échange a fait jaillir en moi, c'est que ton réflexe peut-être, je projette bien évidemment! En prenant la carte plutôt que la maison, on voit que la carte a une autonomie, elle est ancienne, elle a un archétype qui n'a pas encore été trop tripoté, trop perverti par nos projections. Elle a sa magie toute seule. Une carte elle te chatouille que tu le veuilles ou non. Donc quand tu confrontes le Christophe à celle-là, c'est une rencontre avec cet archétype et vous êtes trois dans la relation, toi, ton patient et l'arcane. Le but étant que cela vous éveille, l'emmène sur son chemin de vie. La maison c'est déjà une construction mentale (c'est la construction de Georges Colleuil). Ton réflexe c'est d'aller vers une construction forte, une connaissance qui remonte à la nuit des temps plus que les maisons. Ces maisons ont l'âge de celui qui les a définies.

Réponse: cette démarche est liée à mon cheminement personnel, car j'ai connu le tarot bien avant de rencontrer le Référentiel de Naissance. J'ai une pratique du tarot plus ancienne qui fait que ce travail sur les cartes je le faisais avant de connaître le Référentiel de Naissance. Partir des cartes c'est un réflexe, car c'est plus ancien.

Question: Moi cela fait écho à ma pratique et c'est ce qu'on explique du Référentiel de Naissance, c'est qu'on part du vécu de la personne. Et j'entends que c'est de cette manière que tu travailles. La personne arrive dans le moment présent avec une thématique, avec une problématique dans l'instant présent. C'est ça qui t'amène la carte que tu présentes à la personne et tu fais le lien par la suite avec la maison.

Réponse: C'est ça la plupart du temps sachant que par moments, comme le travail avec le Chariot, on était plus dans le mental et c'est ça qui m'a amené à travailler sur la carte. J'avoue que cela m'intrigue de commencer avec la maison sans introduire la carte.

Question: On peut aussi travailler à partir de la maison. Mais c'est plutôt quand la personne ne sait pas quoi dire. Ça m'est déjà arrivé, la personne c'est juste une découverte, on ne sait pas de quoi partir et donc on va partir de la maison. Les deux manières de fonctionner existent: partir de la maison ou partir de la carte.

Question: Je suis aussi dans cette thématique, parce que tu proposes une carte, pour être moins inductif que ça, car pour moi il y a une part de subjectivité très forte. Ce que j'ai expérimenté et qui marche plutôt bien, c'est de sortir les cartes du Référentiel de Naissance de la personne. Quand elles sont en doublon, les proposer en doublon. Et de proposer à la personne de tirer les cartes soit en regardant, soit en gardant quelque chose de caché. Et de voir ce qu'elle a comme photo langage par rapport à cette carte. Et de voir de quelle maison ça peut parler et de le relier au champ d'expérience. Après ce qu'elle projette, après plusieurs séances bien sûr, je trouve que ça reste un peu plus neutre que de proposer une carte. Bien sûr, toi tu as toujours les cartes et les maisons en arrière-plan...

Réponse: Il faut comprendre qu'au départ ce n'est pas un travail de Référentiel de Naissance uniquement. Je ne sais pas en début de séance si je vais faire une séance de Gestalt ou si le Référentiel de Naissance va être introduit ou pas, je n'en sais rien. Très souvent j'ai un début de séance où la personne déroule là où elle en est; c'est à partir de ce qu'elle déroule que moi je vois les éléments qui interviennent et comment la séance va se passer.

Question: On part de l'expérience de la personne et pour celui qui accompagne, il trouve une structure au fur et à mesure de ce qui se révèle à nous. La structure c'est le Référentiel de Naissance, qui nous permet de ranger l'information reçue. En tant que thérapeute on sait où on va. Quand on touche un aspect de la personne ou qu'elle touche elle-même un aspect

d'elle-même, cela se transforme, ça devient un cheminement progressif et à chaque fois que l'inconscient est touché ou est vu, l'inconscient se transforme et l'inconscient devient conscient. La personne se révèle, elle devient légèreté et en fait elle se déploie comme une fleur.

Question: Le tarot a un rôle dans le jeu de la thérapie, mais quelle est la part de l'énergétique ? En utilisant le Mat tu vas dérouler une séance en utilisant peu de règles. On sent la personne libre dans son inconscient de libérer ce processus. Mais on voit aussi que le Mat joue son rôle. Il y a une dimension où tu ne veux pas mettre des limites à ce Mat. Pourtant cette personne qui ne trouve pas sa place dans l'espace, il va falloir la cadrer. Dans le travail on n'est pas seulement deux (patient et thérapeute), l'arcane a un rôle énergétique à prendre en compte, dans le cadre de la thérapie.

Réponse: Je retiens ce que tu as dit à un moment donné sur le fait que je n'ai pas posé de limites, j'aurais pu cadrer le Mat. Et je n'ai pas compris si pour toi c'est important que je pose ce cadre. Tu veux dire que dans ma façon de travailler le Mat était présent de façon énergétique. En tout cas, très certainement du fait qu'il s'est présenté hors cadre, j'ai pensé au Mat dans la troisième séance, alors que le cadre du Référentiel de Naissance n'est intervenu que huit mois après. C'est une piste de travail.

Question: Moi, quand je fais le Référentiel de Naissance, effectivement je regarde toutes les analogies. Et c'est vrai que le 22 (le Mat) qui est dans l'ombre, c'est le Mat qui est coincé dans la 'MATrice' qui rime avec 'Brice'. Et l'Impératrice, elle rime avec 'Brice' aussi. Et c'est ce qui le met dans la XIV dans le temps de l'errance (14 c'est Tempérance : le temps de l'errance). Et le 10, c'est l'arcane de la culpabilité qui empêche la responsabilité. Donc effectivement, le jour où il va sortir du Q pas habilité (culpabilité), il va guérir avec la réponse habilitée (responsabilité). C'est parce que là, tu as un trou noir troublant (14 + 3 ; Tempérance et Impératrice font 17, ce qu'on appelle un trou noir dans le Référentiel de Naissance). L'Impératrice c'est l'immobilisation du Pé, et le 14 c'est Pé, qui est la 17^e lettre hébraïque qui est le verbe créateur. Et quand on a le verbe créateur qui est bloqué et bien on ne peut pas crier la connaissance. Elle est bloquée. C'est seulement pour faire voir que ça peut aller très vite avec l'analogie.

Réponse: Ça va toujours plus vite avec le mental qu'avec l'expérience.

Question: Justement on n'est plus dans le mental, on est avec l'Esprit et là on parle avec les tripes et là ça va très vite. Plus on va être dans l'esprit, moins on va être dans le mental, 'esprit' et 'tripes' c'est le même mot, donc plus tu vas parler aux tripes de la personne et plus ça va aller vite.

Quand on est thérapeute on se « thérapise » en même temps, chaque personne qui vient ce n'est jamais un hasard, elle nous fait évoluer. On est père maître, pour lui permettre de grandir comme elle nous permet de nous faire grandir.

Conclusion de Barbara:

Je remercie Brice qui vient vous présenter un travail qui est en cours d'élaboration.

Ce qui est ressorti est vraiment cette question sur l'approche de la maison ou de l'arcane. C'est une question réelle, car il n'y a pas une seule manière de faire. Par contre, ce qui est important, c'est de toujours de partir de la personne pour aller vers le thème et non l'inverse.

Brice nous montre cette manière de faire. C'est avant tout un Gestalt-thérapeute et j'ai beaucoup apprécié cette rencontre entre cet esprit de la « mise en thérapie » et la manière dont vont entrer les arcanes dans cette démarche. C'est encore la richesse du Référentiel de Naissance, il est modulable partout. L'objectif est que le Référentiel de Naissance nous donne des pistes qui nous permettent d'organiser des éléments dans le cadre d'une thérapie. L'objectif ici est la thérapie, non pas le Référentiel de Naissance. Cela est un point important.

Dernière remarque: ce qui est appréciable dans le travail de Brice, c'est le lien établi entre la thématique portée par la personne et de son/ses Mats. Certes tu n'as pas emmené Christophe par une structure, ce qui aurait pu bloquer le processus, mais par l'éveil de l'essence même de l'archétype du Mat, vers une évolution qui ouvre sur le passage de la M10 à la M9 sans forcément avoir besoin de l'expliquer au sens « scolaire » du terme. Naturellement par le travail sur l'archétype, c'est comme si la structure sous-jacente du Référentiel de Naissance agit et fait que, petit à petit ce XXII libère l'inconscient. Certainement cela est aussi porté par ta manière d'amener le travail. J'aime beaucoup ton travail, car il est subtil et respectueux de l'autre. Cette subtilité du travail, qui consiste à repérer là où ça blesse et de laisser la personne trouver son chemin pour rentrer dans le travail de l'arcanes se fait par une conduction non directive, est un art qui demande une écoute profonde. Je suis sensible à ce type d'approche. Par l'esprit même du Mat, sans une structure imposée, il est intéressant de voir à quel point la force structurelle de l'archétype du Mat s'exprime naturellement si stimulé chez Christophe pour aboutir à la logique de M9-M10 du Référentiel de Naissance. Tout en appréciant l'exercice du contradictoire offert par le public, c'est une approche qui ouvre sur une compréhension subtile du fonctionnement du Référentiel de Naissance et...très Mat dans le fond !

Patricia Roux (groupes de Maité Dardaillon et de Barbara Elia)

Présentation de Barbara:

Patricia a travaillé avec Maité Dardaillon, elle refait aujourd'hui une formation avec moi et elle entreprend une formation de formateur.

Patricia Roux, praticienne en hypnose eriksonienne, présente "[Pratiques du Référentiel de naissance, Hypnose et techniques de PNL](#)".

Résumé de mon partage d'expérience.

Cela fait 18 ans que j'ai rencontré le Référentiel de Naissance. Ma relation avec le Référentiel de Naissance, c'est un peu comme une relation amoureuse. Il y a eu des fulgurances, des choses lumineuses. J'ai évolué à son contact dans certains domaines. Je l'ai rejeté aussi, je m'en suis éloignée, j'ai fait semblant de l'oublier pour aller vers d'autres rives, en même temps je savais que je pouvais y revenir, retrouver ses maisons qui sont devenues les miennes. Et aller rechercher mes merveilleuses difficultés, mes douces craintes et mes trésors cachés.

Lors de mes séances, je ne parle pas de Référentiel de Naissance, je parle « d'étoile de naissance ». Pourquoi ? Parce que pour moi le mot « Étoile » raconte déjà une histoire et que je suis très sensible aux histoires. C'est ainsi depuis que la PNL et l'hypnose font partie intégrante de mon approche et peut-être aussi parce que je suis comédienne de formation. J'aime bien proposer à mes patients un "travail" ou plutôt un voyage au travers d'histoires... J'aime bien dire que cette étoile de naissance est composée de huit branches, huit ramifications donc une justesse à trouver. 8 c'est toujours dans la gamme du 17 ... l'étoile, avec au centre un passage obligé.

Selon la saison, selon l'endroit où nous sommes, on va voir notre "Étoile" différemment. On va l'appréhender d'une manière différente. Selon le moment de notre vie, on va y voir différentes choses. J'aime bien dire qu'on a tous, une étoile de naissance à laquelle se référer, elle peut à tout moment nous guider, quand nous sommes désorientés...

Dialoguer avec les archétypes présents, faire un état des lieux, et par jeu de dissociation, d'associations, se découvrir autrement.

Je présente le Référentiel comme une étoile de naissance qui va autant nous donner des indications sur notre position actuelle, que sur notre passé et pourra de ce fait, éclairer notre chemin à venir.

Pour une présentation du Référentiel de Naissance avec accompagnement, je peux poser le cadre de 3 séances, ces dernières seront conduites avec une approche conciliant Programmation neurolinguistique et hypnose.

Quand j'aborde les maisons de l'hémisphère sud, je le fais en tenant compte des ressources de la personne.

Quand certaines maisons du Référentiel de Naissance, (surtout celle en hémisphère sud) sont énergétiquement bloquées, comme « on ne résout pas un problème avec le même type de pensée qui a créé le problème » (Einstein), il est parfois intéressant de passer par des sentiers différents pour nous amener à vivre nos maisons différemment et y entrer d'une autre manière. Cette manière pour moi est l'Hypnose.

Et pour cela je raconte des histoires, des histoires universelles et naturalistes, basées sur la vie autour de nous et les exemples merveilleux de ressources ou comment les difficultés rencontrées, nous permettent d'œuvrer positivement, pour se transformer et devenir plus forts, plus adaptables et plus singuliers.

Créer du mouvement chez le sujet afin qu'il puisse ensuite créer ses propres chemins intérieurs.

Inciter, induire, créer de la surprise, de l'attente, de la nouveauté, des ponts, pour laisser s'installer ce qui est en devenir, tout simplement et naturellement.

Une fois les difficultés du sujet misent en exergues par lui-même, selon ses désirs, souhaits et besoins, je vais aller vers telle ou telle maison afin que la parole au travers des archétypes présents, se libère, et s'en suive...une histoire... une histoire me viendra à ce moment précis pour accompagner la personne vers de nouveaux espaces de conscience...

La PNL et l'Hypnose me permettent de recréer du mouvement... L'inconscient va prendre ce qui est important pour initialiser un nouveau mouvement. Défaire ce que la personne a appris, qui lui a été utile à un moment dans sa vie et qui la dessert maintenant et...amorcer un début de réparation ou tout au moins du renouveau, de la créativité .

Je demande aussi la date de naissance des personnes qui viennent me voir seulement pour de la PNL et de l'hypnose car le Référentiel de Naissance me permet de guider parfois mes séances. Il m'est utile, éclairant. Selon les sujets abordés par la personne, il me sert d'indicateur, il m'ouvre les pistes du «je» de l'autre.

Exemple pratique...

Questions / Réponses

Question: Pour ma curiosité, je vais te demander quels types d'histoires tu vas raconter?

Réponse: Ca va dépendre du contexte, par exemple une personne qui a un pendu en M10, je peux raconter l'histoire du vers à soie qui a ce lien, comment ce vers à soie va se préparer un endroit douillet, pour préparer la rencontre de sa transformation tout en gardant un lien avec l'extérieur et en allant vers lui-même, comment il va pouvoir se transformer en papillon, comment il va pouvoir vivre différemment, avoir une autre vision des choses...

En laissant s'ouvrir notre imaginaire, notre ressenti, chaque arcane raconte plusieurs histoires, c'est le principe même de l'archétype que de suggérer. Personnellement j'aime bien les histoires basées sur l'observation de la nature. Une histoire qui est en lien avec ce que la personne évoque. Je vais lui parler, d'eau, de terre, de feu, d'air... des 4 éléments et je choisis en fonction de ce qui est présent. Je peux lui parler de la naissance d'un arbre, de l'eau d'un glacier qui descend jusqu'à la mer...d'un orage qui s'approche ...

J'aime bien me relier aux éléments, car avec ces énergies-là, l'inconscient connecte tout de suite. Moins ça parle du « problème » et plus ça parle à l'inconscient. Si ça parle trop du problème, le conscient va analyser et cherchera à maîtriser, à réinterpréter.

Je prends aussi des histoires de mon enfance, des histoires d'animaux... Ce qui est important pour moi c'est de raconter des histoires à la personne. Toutes les histoires parlent de nous. On s'identifie au héros, c'est l'inconscient qui le fait. J'aime être conteuse et permettre ainsi à la personne de rencontrer son Référentiel de Naissance dans les meilleures conditions.

Question: Ça me conforte et ça me clarifie dans ma façon de travailler. Je vais présenter cet après-midi comment je travaille avec les Constellations, le Tarot et le Référentiel. C'est vrai que j'ai beaucoup moins d'années d'expérience que toi avec le Référentiel de Naissance. Je sais que j'ai fait des consultations individuelles et pour moi c'est faire autre chose que de l'individuel. En passant par la Constellation, il n'y a pas d'explication, je ne passe pas par l'inconscient au sens classique, mais les interactions s'expriment à travers des arcanes. Du coup je comprends qu'on a plusieurs façons de travailler, tout en sentant à l'aise, tout en travaillant avec le Référentiel de Naissance. Car je suis encore sur ce cheminement du Référentiel de Naissance.

Question: Par rapport aux contes, je me demande pourquoi utiliser l'hypnose ici, est-ce que raconter l'histoire ne suffit pas? L'inconscient utilise le conte, pourquoi ce besoin d'hypnose?

Réponse: C'est une hypnose conversationnelle. En effet, quand on raconte une histoire à un enfant, et qu'il rentre dans l'histoire, il est en hypnose. Quand on conduit sur un chemin habituel et qu'on ne se souvient plus d'avoir fait le chemin, on est en hypnose, on est en état modifié de conscience.

Quand une personne vient avec sa problématique, le conscient est là, l'inconscient aussi, c'est le comment raconter l'histoire et quand, qui fait la différence. Je me mets sur son rythme cardiaque, sur sa respiration, je lui parle très doucement et elle glisse en hypnose conversationnelle. Il ne faut pas croire que l'hypnose c'est ce qu'on a l'habitude de voir en spectacle ; l'hypnose c'est vraiment très fin et c'est shunter le conscient, lui faire perdre pied, il y a plusieurs manières douces pour le faire. Raconter un conte c'est déjà faire de l'hypnose, puis on met la personne en résonance avec l'histoire qui se joue.

Question: Quand tu racontes une histoire tu mets la personne en position d'enfant, comment fais-tu pour la remettre dans sa position d'adulte ?

Réponse: Tu es adulte... on ne te raconte plus d'histoire ? Si je te dis que ma voiture ne démarrerait plus ce matin et que j'ai pris le bus, je te raconte une histoire, est-ce que tu es en position d'enfant?

Question: Si ça dure assez longtemps oui...

Réponse: Je ne crois pas... après une séance, le conscient et l'inconscient ont beaucoup travaillé et quand je raconte une histoire je laisse reposer « tout ça », pour que l'inconscient retrouve son chemin et sa liberté. Je ne pense pas infantiliser la personne, mais la mettre dans la position de l'enfant dans ce qu'elle y a de magnifique, dans cette notion d'apprentissage, comme le bateleur, apprendre autrement en effet, c'est peut être une position d'enfant dans ce sens-là.

Question: En effet ce n'est pas forcément mauvais d'être dans une position d'enfant, car ça permet plus de liberté à l'inconscient.

Réponse: En revanche, je fais attention en tant que thérapeute avec les personnes qui me demandent ce qu'elles doivent faire. C'est une question à laquelle je ne réponds pas, je les aiguille pour chercher leur propre solution.

Question: dans vos échanges, cela fait écho à la notion d'enfant intérieur. Le circuit que tu tentes pour échanger avec l'autre, c'est pour démobiliser toutes les instances adultes, le jargon psychanalytique, et tu libères la disponibilité chez l'être, quel que soit son âge, cette disponibilité à tous les possibles, qui est en nous tous, mais qu'on muselle et qu'on restreint. Tu cherches à faire un pacte avec l'enfant intérieur et non infantiliser la personne.

Réponse: Tout à fait... et peu à peu retrouver la promesse qu'on s'est faite, enfant...

Conclusion de Barbara:

Je trouve que cette dernière proposition, très différente de la première, nous montre encore à quel point il n'y a pas de recette, mais qu'il y a plein de chemins pour aller vers une conscience. Ce qui nous intéresse ce n'est pas l'outil en tant que tel, mais cette voie de la conscience et le Référentiel de Naissance se présente comme un véhicule prêt à la parcourir, peu importe le type de terrain.

Cette journée n'est pas pensée pour vous parler d'une technique de consultation avec le Référentiel de Naissance, mais pour explorer une démarche vers cette conscience, à travers cet outil où la démarche justifie le protocole et non l'inverse.

Cet après-midi vous allez rencontrer des personnes qui n'ont pas encore terminé leur parcours de Référentiel de Naissance, mais qui travaillent déjà avec d'autres outils et intègrent assez naturellement le Référentiel de Naissance dans leur propre pratique.

Anny Fougère (groupes de Barbara Elia- Papesse et Impératrice)

Présentation de Barbara :

Anny est thérapeute et utilise différents outils dans son travail. Elle a fait une première formation au Référentiel de Naissance avec le groupe de Papesse et maintenant elle est partie pour un deuxième voyage avec les Impératrices. Son approche est intuitive.

[Anny Fougère, thérapeute, présente "Le lien entre le Référentiel de naissance et le décodage biologique, la psycho-généalogie et l'acte symbolique pour réparer"](#)

J'utilise le Référentiel de Naissance conjointement à mes connaissances en Psychogénéalogie et en décodage familial. En lien avec les événements personnels et familiaux et les conséquences sur notre comportement, notre santé, nos habitudes, nos choix de vie qui viennent souvent terminer l'inachevé émotionnel de nos parents, grands-parents, sans que nous en ayons la conscience !

J'ai fait le constat que, bien souvent, ce qui empêche une personne d'exprimer le potentiel d'un arcanes dans sa maison est en lien avec des événements de son histoire de vie, son passé, avec l'histoire de sa famille. Partant de la théorie suivant laquelle le cerveau ne fait pas de différence entre le réel, le symbolique, l'imaginaire et le virtuel. Il nous est donc possible de dialoguer avec notre cerveau et notre inconscient et de lui proposer d'autres informations, pour venir modifier ou terminer une situation émotionnelle, que celle-ci soit personnelle ou familiale. Le Référentiel de Naissance aidera à trouver la bonne piste et ouvrir vers les mémoires oubliés sous les strates générationnelles.

Si la prise de conscience reste au niveau intellectuel, le chemin de la guérison n'est guère possible que par l'intellect. L'acte symbolique, appelé acte psychomagique par son créateur, nous permet d'accéder au corps, à la cellule et à travers un rire, un frisson ou des larmes, la guérison se biologise. Le Référentiel de Naissance devient ainsi un outil intéressant pour suivre le fil de cette mémoire sensible et centrer avec plus de précision les éléments à transformer. L'acte symbolique et le symbole se rejoignent portant l'un vers l'autre.

Dans l'approche qui est la mienne, je m'appuie surtout sur une démarche à la fois énergétique et corporelle. Une fois identifiés les arcanes et les maisons en lien avec la thématique de la personne, j'utilise les cartes pour provoquer un ressenti, pour mettre en mouvement une expérience sensible, qui sera par ce fait, capable de libérer l'énergie de guérison. La structure du Référentiel de Naissance, sera donc un guide silencieux qui m'aidera à traduire en une image archétypale la problématique de la personne et suggérer comment la travailler.

Exemple:

Une fois établi le lien entre le problème des mains et deux arcanes, je propose à la personne de poser ses deux mains sur deux arcanes de son Référentiel de Naissance. Par cette prise de contact elle insiste autour d'une notion de 'pur et d'impur. Au fil de la séance, après investigation, il s'avère que dans sa vie et dans celle d'une aïeule, se trouve une histoire ou la souillure est associée aux mains. Le lien est fait entre ces ressentis et la difficulté de cette personne, à développer son activité liée à des soins énergétiques. D'ailleurs la personne n'aime pas ses mains, les cache et ne s'autorise pas à les mettre en valeur, pas de bijoux pas de vernis (il s'agit donc de poser un acte pour transformer ce ressenti de souillure).

Avec son accord, je vais utiliser une technique de massage afin de gratter millimètre par millimètre toute la surface de ses mains, les laver à l'eau bénite, les recouvrir d'une crème dorée. Lui demander d'oser s'acheter un vernis doré. Résultat : les mains bénites et portant une telle valeur (l'or) de cette personne ont modifié le ressenti cellulaire. Désormais, elle ne les cache plus, bien au contraire, et sa clientèle s'est développée.

Le Référentiel de Naissance m'a donc aidé à saisir la piste de travail qu'ensuite j'ai parcourue à l'aide de mes autres outils, mais la mise en mouvement s'est faite grâce au tarot.

Questions / Réponses

Barbara: Merci Anny, certes ta porte d'entrée dans le travail est l'intuition et ton expérience nous invite à penser comment le tarot nous permet d'arriver à toucher quelque chose de caché.

Question: Merci pour cette intervention qui traite de la guérison dans le Référentiel, chose que pour ma part on met de côté. Effectivement tu rentres dans la guérison, tu n'as pas parlé de maison ou d'un arcanes en particulier. Mais là quand tu sens qu'il y a quelque chose tu vas faciliter une guérison, je trouve cela extraordinaire! En plus si après on peut mettre en maison et identifier, parce que la question qui était derrière, j'aurai aimé savoir quel était sa problématique, dans quelle maison et quel arcanes (avant dernière personne). La personne avec le soleil et les deux enfants.

Réponse: Je n'ai pas emmené son thème, mais il me semble que ce soit sa maison 4.

Question: on peut montrer qu'on a besoin de guérir et pas seulement dans la maison de la guérison, on peut donner une autre dynamique à chaque maison et en cela ta démarche est intéressante.

Réponse: Là j'ai un peu synthétisé, car je suis plus une personne dans l'intuition, l'instinct, le présent, le corps. Mais je sais que quelque fois je vais utiliser les maisons. Comme Patricia, je ne lui ai jamais défini les maisons avant, je laisse parler la personne et je définis les maisons après. Je reprends mes notes pour définir les maisons et là les gens continuent à raconter, par exemple pour la maison 1, la personne va pouvoir me parler de ce qu'elle propose au monde, alors je comprends que ce que je montre ce n'est pas ce que je suis, etc. Bon comme moi j'en suis encore aux balbutiements, je ne peux pas faire trop de relations entre les maisons.

Question: J'ai adoré ton intervention avec simplicité parce que justement tu ne t'es pas posée dans le savoir. Pour moi, tu as témoigné que le tarot était un facilitateur de prise de parole, de langage, de pouvoir parler sur soi de ses expériences. J'ai senti ta façon d'aborder les choses est intuitive. Avec les exemples que tu as donnés, peu importe la problématique et les maisons, moi je m'en fous. Ce qui m'importe c'est de voir que les personnes que tu as reçues

ont pu parler de ce qui les faisait souffrir en toute liberté. Et par les actes symboliques que tu leur as proposés, tout à fait intuitivement en suivant le fil de leur histoire, avec cette écoute du cœur, c'est ce que j'ai ressenti en t'écoutant, elles ont pu débloquent des choses. Peu importe qu'elles mettent un nom sur une maison ou sur le problème, ce n'est pas important. J'ai aimé que le mental soit mis de côté pour faire sortir quelque chose de beaucoup plus profond, je te remercie beaucoup.

Réponse: Je tiens à dire que quelquefois je vais aussi utiliser le mental. Lorsque j'ai déjà proposé un travail sur le ressenti par le corps et que nous avons déjà traversé les traumatismes physiques, les maladies, les opérations, c'est là que je vais utiliser quelque chose de plus rationnel, mais toujours lié à l'intuition par rapport au décodage biologique. Donc elle peut me raconter des choses avec son tarot avec des choses qu'on a déjà vues, mais d'une autre façon. Ça va aider à « illustrer », parfois le décodage biologique peut-être un petit peu abstrait. Là c'est elle qui va illustrer par rapport à son histoire et faire les liens en s'appuyant sur l'archétype.

Question : J'aimerais revenir sur deux choses que tu as évoquées, d'une part lorsque tu dis que juste prendre conscience de quelque chose ça ne suffit pas, donc passer par le mental ça ne suffit pas.

Réponse: Des fois ça suffit.

Question: Je te rejoins sur le fait que, s'il n'y a pas d'émotion ou de ressentis associés à une prise de conscience, il n'y a pas d'évolution. Moi c'est ce que j'ai remarqué dans ma pratique. S'il n'y a que le mental qui intervient sans que ce soit relié au corps ou à l'émotionnel ou le ressenti, je ne vois pas de changement chez la personne. Parfois une parole avec beaucoup d'émotions suffit pour que la personne change, c'est ce que j'ai remarqué aussi. La pratique qui a découlé de Jodorowsky, même si tu ne l'as pas dit.

Réponse: Oui ... qui est chamane, artiste... Je faisais référence à Jodorowsky sans le citer.

Question: Est-ce que cela t'arrive de demander à la personne de définir elle-même un acte magique?

Réponse: Non, je ne lui demande jamais de définir l'acte, mais de le compléter, car la personne essaie des fois de négocier tel ou tel acte. Donc on regarde si on reste dans quelque chose d'évolutif ou si la personne veut faire un doublon sans s'en apercevoir. Il arrive qu'une personne veuille répéter ou rester fidèle à son histoire familiale ou autre, car avec la meilleure intention du monde, il ne peut pas en sortir. Quand je lui propose un acte et ça lui parle dans les tripes, là c'est bon ou elle me dit qu'elle n'est pas sûre. Dans ce cas il faut peut-être revoir autre chose. C'est vrai que quand la prise de conscience est puissante, il n'y a pas besoin de travailler dans la symbolique ou dans la métaphore, ça ne sert à rien, car elle a déjà travaillé dans le corps, la personne va se mettre à pleurer ou à bâiller, si elle éclate de rire tu comprends que ça bouge. Là on a des chances que le travail se fasse, ça se dénoue. Mais si la personne a l'habitude de rester dans l'intellect, qu'on lui a induit ce mode de fonctionnement, cette personne est très forte pour faire un discours et en fait ça fait plusieurs années qu'elle balade tous les thérapeutes, car elle en est au même point et qu'elle ne comprend pas pourquoi.

Darshana Londono (groupe de Barbara Elia, impératrice de Paris-2005)

Présentation de Barbara

Le travail présenté par Darshana est pratique. Après avoir illustré sa démarche par des tableaux que nous reportons dans ce texte, elle demande parmi le public, qui a envie de participer à l'expérience et nous montre comment elle travaille avec le Référentiel de Naissance d'une personne, par la constellation des arcanes de son thème.

Comme pour toute constellation, il s'agit de voir quelles interactions vont se créer entre les participants à la mise en scène. Dans un premier temps il faut donc arriver à identifier les maisons et les arcanes en lien avec la thématique de la personne. Ensuite, la candidate à la constellation choisit des participants parmi le groupe, pour personnifier ses arcanes. Le rôle de la conduction est capital pour accompagner la personne dans ce voyage. Un savoir-faire qui ne découle pas de l'application d'un protocole, mais d'un savoir-être basé sur l'écoute, la reformulation et le questionnement. La notion de conduction non directive est au centre de cette pratique. Le tout se déroule sous le regard des présents.

Darshana Londono, tarologue, présente un travail sur "[Référentiel de naissance et constellations familiales](#)".



L'ATELIER "JOUER ET VIVRE LE TAROT"

- C'est un travail collectif
- C'est une mise en scène des cartes issues de son Référentiel.
- Comme un tarot vivant qui se déplace, parle, ressent et interagit avec les autres cartes.
- Il y a la "héroïne" ou le "héros" qui propose une thématique / problématique
- Il y a les "joueurs" qui vont représenter les cartes.
- Le héros participe à trois consultations individuelles; deux avant l'atelier pour faire connaissance avec son RN et faire le choix de sa thématique et la dernière après, pour aider à l'intégration du travail.
- J'organise les ateliers sur une journée ou un week-end. Chaque séance dure environs 1h30. Ceci afin de faire participer plusieurs personnes à la fois.
- Ce travail demande une participation active de chaque intervenant. Les personnes ne sont jamais choisies par hasard. Mais elle peut se permettre de refuser de jouer un rôle.
- Il y a un temps de partage au début et à la fin de chaque atelier. Ceci, afin de permettre de poser un cadre et faire un retour des expériences. La parole aide à reconnaître et à intégrer le vécu.

Ci-dessous, je montre par des schémas, la constellation de Juliette née le 25-11-1973. (Chaque carte représentée est jouée par une personne.)

Voici son Référentiel de Naissance :

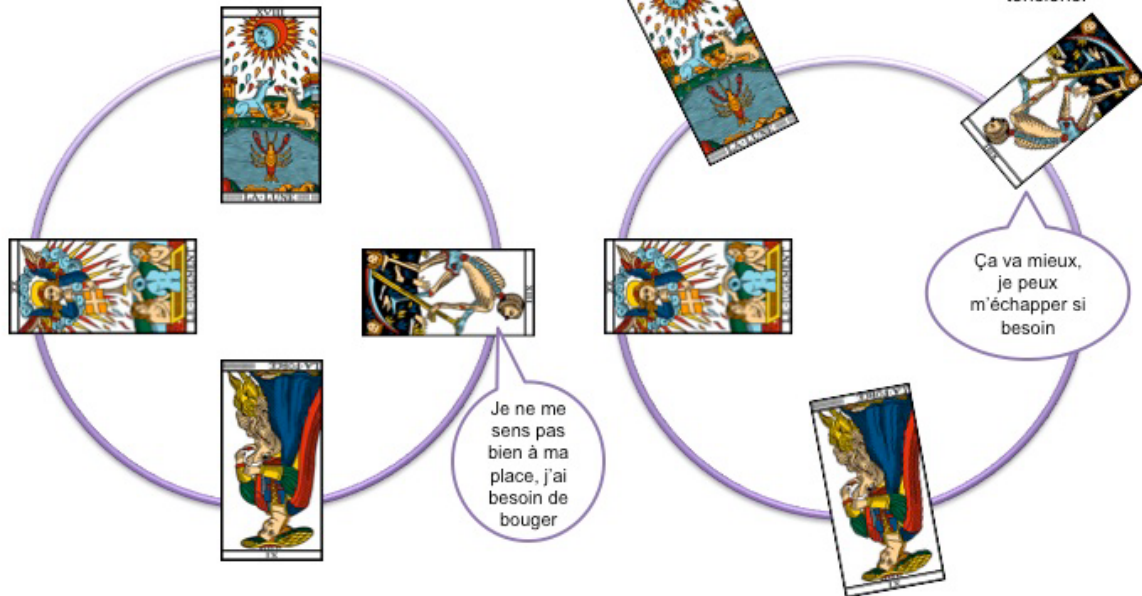
Le RN de Juliette née le 25/11/1973



LA THÉMATIQUE DE JULIETTE : "LES ACQUIS ET LES BLOCAGES QUI PERMETTRONS DE DÉVELOPPER MON ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE."

Juliette choisit les représentants parmi le groupe et les place dans l'espace. Les joueurs représentent ainsi les cartes de son RN.

Au fur et à mesure des ressentis et des improvisations des personnages, la mise en scène de la situation prends forme. Les cartes se déplacent et font apparaître les blocages, difficultés et d'éventuelles tensions.



Après plusieurs interactions parmi les participants positionnées dans l'espace et des mouvements de chaque arcane dans la salle (voir l'image suivante), l'arcane 13 (en boucle en M5-M10-M13), vont se retrouver face au Jugement (en M3). Cette disposition va porter la personne face à un point clef de son système. Cela va permettre de rentrer dans la partie émotionnelle du parcours.

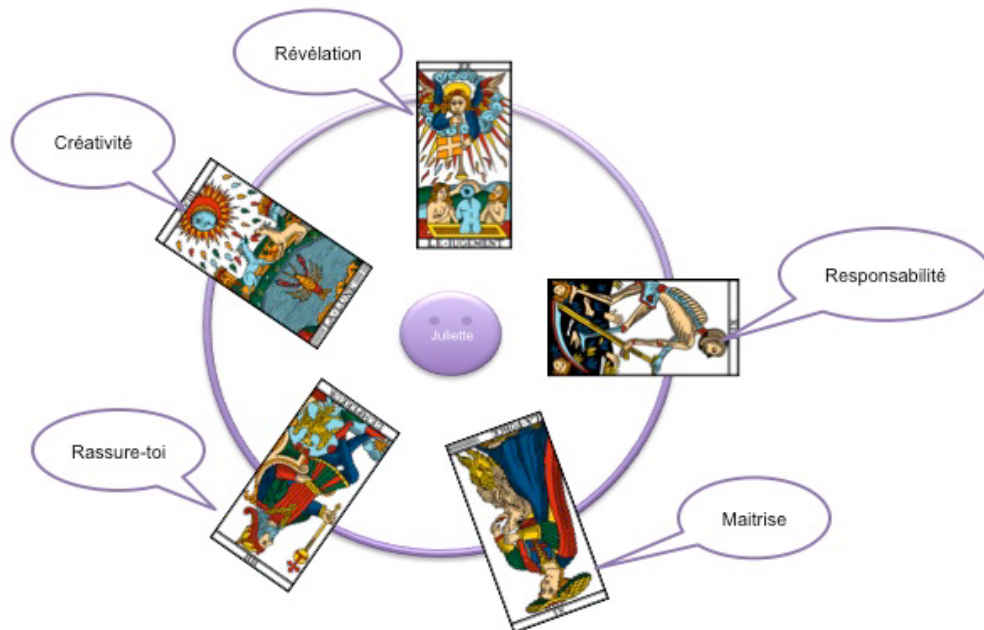
En parallèle, des interactions entre la Lune en M6 et la Force en M2 et M4, ont permis à la personne de s'exprimer par l'intermédiaire de cette Force et de poser une affirmation importante pour elle: « Ose te présenter, être, exister, tu es! »

Arrivés à ce point du processus, l'arcane 13 et l'Empereur vont entamer une voie de réparation. Grâce à ce processus se dégageront des pleurs libérateurs, des émotions, jusqu'au soulagement. L'Empereur qui va prendre au fur et à mesure la place du bon père, en jouant enfin le rôle positif tant désiré. L'Empereur rassure, comprend, reconnaît l'arcane 13. La personne reçoit ainsi par l'intermédiaire de sa M12 les mots tant attendus et la puissance de guérison de la maison s'active. Les blocages et les résistances de la 13 sont ainsi transformés. Le pouvoir de transformation de cet arcane se met finalement à l'œuvre, dans un thème où elle joue un rôle central. D'autant plus que cette 13 est en boucle dans le thème de Juliette et constitue un aspect majeur dans sa vie. Par cette libération émotionnelle, Juliette se sent désormais appartenir à un tout et rassembler, elle retrouve une sensation d'intégrité.

Ci-dessous, je vous montre la dernière scène de l'atelier. J'ai invité Juliette à rentrer dans le cercle et à se mettre face à chaque arcane, afin que celles-ci puissent lui dire un mot. Non seulement ça lui a donné confiance en elle-même, mais elle a pu valider, par la présence du « Jugement » en M3, une autre vision de la vie et l'importance de ce qu'elle va définir la « voie du milieu ». Elle sera ainsi libre des excès tranchants des « jugements » de son mental

(Jugement en M3). Son Jugement tire enfin vers le haut et ouvre un nouvel horizon des possibles, de nouvelles croyances sont envisageables. La boucle est bouclée, c'était bien à partir de la rencontre de sa M3 que le processus s'était déclenché. Libérer l'énergie des arcanes conduits aussi à une ouverture des maisons.

Il faut dire que les expériences que vivent les joueurs peuvent aussi rentrer en résonance avec leur propre vécu et avec leur histoire personnelle. Ceci est courant et peut notamment les aider dans leur évolution.



Le retour de Juliette à la fin de l'atelier :

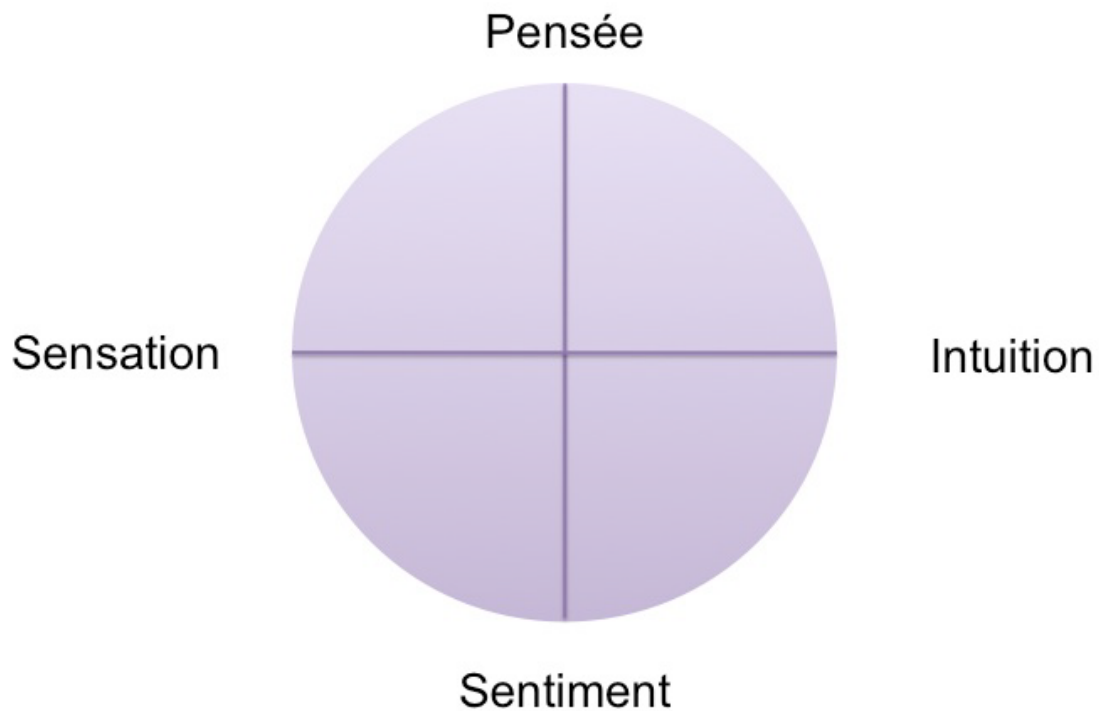
"Centrage, voie du milieu, apaisement, tout se met en place, lâcher sans juger et donner, reconnaissance, retrouver une dynamique, pouvoir créer en conscience et avancer confiante".

Elle a été satisfaite et a trouvé des réponses et des éléments pertinents pour sa quête.

Chaque atelier est unique et spontané. Il se fait en fonction de la personne et de la thématique. C'est quelque chose qui se crée sur l'instant, c'est du Vivant.

Pour arriver à ce type de travail, je me suis inspirée à la fois des constellations traditionnelles et du travail de Jung.

COMMENT ÇA MARCHE?



Carl G. Jung, célèbre penseur, psychiatre et psychanalyste, décrit quatre fonctions dans la psyché humaine :

Pensée/Sentiment – Sensation/Intuition (schémas présentés ci-dessus).

Chaque personne développera une qualité plus qu'une autre créant ainsi différents types de personnalités.

Jung met l'accent sur l'intérêt de pouvoir équilibrer au mieux ces différentes qualités qui sont en nous de manière consciente ou inconsciente, afin de réunir nos opposés et expérimenter une unité d'esprit qui transforme notre regard sur la vie et notre relation au monde.

Cet équilibrage peut s'obtenir par les arcanes des maisons. Le travail de la constellation avec le Référentiel de Naissance dégage ces énergies en permettant un nouvel équilibre, une nouvelle circulation.

Je m'appuie sur ce schéma pour mettre en évidence les quatre qualités que nous pouvons puiser en nous afin d'accomplir le travail proposé durant les constellations du Référentiel de Naissance. Nous aurons peut-être plus de facilité à avoir un sentiment qu'une pensée ou inversement. L'objectif est d'avoir des réactions intuitives ou d'être complètement dans des sensations corporelles très parlantes.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réactions, idées, envies ou intuitions. Toutes les manières d'aborder le travail sont conseillées et se présenteront à vous d'une manière très naturelle. En vivant le tarot, il n'y a donc rien à chercher ni à diriger, mais simplement rester présent, dans une écoute attentive de ce qui se présente en vous.

Laisser advenir les messages sans jugement et les considérer comme quelque chose de réel.

Démonstration et témoignages sur place

Après la conférence, j'ai proposé une démonstration pour que le public expérimente comment le tarot peut se mettre en scène d'une manière spontanée et intuitive.

Ne pouvant pas mettre en scène le Référentiel de Naissance par manque de temps, j'ai demandé à quatre personnes parmi le public de prêter volontairement à l'expérience. Une personne, Anny, devait penser à un sujet en particulier avec des questionnements importants pour elle, mais qu'elle devait garder secrets. Je lui ai demandé de choisir trois cartes parmi les 22 arcanes majeurs et choisir parmi les trois autres volontaires, un représentant pour chaque arcanes. Elle a donc tiré au hasard Le Mat, Le Diable et Le Chariot. Par un rituel simple, mais puissant, elle demandait à la personne de bien vouloir être son Mat, son Diable puis son Chariot et de les placer dans l'espace mis à disposition.

Ainsi, chaque joueur par l'écoute de ses sensations, ses intuitions, ses sentiments ou de ses pensées, a laissé l'arcanes prendre vie par lui. Cela en se déplaçant dans l'espace, rentrant en relation ou pas avec les autres arcanes joués. La scène a duré environ 20 minutes et s'est finalisée par le rituel où chaque joueur a rendu sa carte par la phrase « je te rends (le nom de l'arcanes) je suis (le prénom de la personne) ». Nommant ainsi le geste, le joueur s'approprie son identité et permet à celui qui expose sa situation de se responsabiliser face au schéma mis en évidence par les joueurs. Cela évite toute confusion de rôle, de possible transfert ou projection sur le joueur. Après, au joueur de faire le tri, dans la représentation de l'arcanes, entre ce qui peut faire écho dans sa propre histoire et ce qui ne lui appartient pas.

Voici le témoignage d' Anny qui a donc exposé une situation et a été observatrice tout au long de la mise en scène :

«J'ai participé à l'atelier de Constellation du Référentiel de Naissance animé par Darshana. Après avoir choisi 3 cartes de tarot je les ai attribuées à 3 personnes, puis intuitivement j'ai placé ces personnes dans l'espace, suivant mon ressenti.

Immédiatement, j'ai perçu dans mon corps si mon lien avec l'arcanes était fluide, ou s'il était bloqué. Darshana a alors interrogé les personnes et les a fait évoluer dans la parole et l'espace.

J'ai alors ressenti une interaction dans mon corps. J'ai également pris conscience qu'un arcanes était totalement bloqué, ce qui m'a fait cheminer et remonter une situation de l'enfance.

À la fin de la constellation, je me suis sentie plus libre et plus pétillante! Merci, Darshana de m'avoir permis de vivre cette nouvelle expérience.»

Témoignage de Laetitia

On m'a demandé d'incarner un des trois arcanes tirés par Anny et elle m'a demandé de jouer le Diable. Cette dernière m'a positionné sur une chaise avec une des jambes reposant sur le dossier.

J'avais une vue plongeante de la scène qui se déroulait sous mes pieds. J'avais envie de participer, car j'ai ressenti que j'étais un Diable farceur, mais n'étant pas sur le même plan que les deux autres arcanes, j'ai attendu que le Mat m'invite à descendre les rejoindre. J'ai demandé au Mat et au Chariot de danser ensemble.

C'est une expérience très enrichissante, car on se sent investi de l'énergie de l'arcane et il est vrai que l'on devient un comédien qui met en scène une pièce déjà écrite en dehors de notre propre conscience. Expérience que je referai avec plaisir.

Cette expérience m'a apporté une facette encore inexplorée du Diable, une compréhension de l'ordre d'un ressenti et non d'une analyse intellectuelle.

Barbara : Merci Darshana de nous permettre de faire une expérience vivante par un travail concret.

Christiane Richard (groupe Papesse de Barbara Elia)

Présentation de Barbara:

Christiane fait partie du groupe Papesse d'Avignon, elle n'est pas thérapeute, elle n'aspire pas à le devenir et en même temps, le Référentiel de Naissance la questionne dans la quête du partage à l'autre. Il nous est arrivé de discuter ensemble sur la limite de la connaissance de soi et de la thérapie. Ce sont des thèmes abordés durant cette journée.

Christiane Richard, chercheuse, présente "[Un questionnement sur comment se positionner dans une notion de Voie de connaissance de soi en accompagnement avec le Référentiel de Naissance.](#) Comment et où mettre la ligne de démarcation avec la thérapie ? Quel sens donner à la notion de "Voie de connaissance de soi" ?

J'ai insisté pour que Christiane vienne nous poser ce questionnement, pour une raison très simple. La question posée par Christiane est la même que j'ai rencontré au fil des ans par des personnes différentes. Existe-t-il une réponse à cette question ? Je ne pense pas. Mais le fait de la poser est un moteur fondamental de recherche et de réflexion qui me semble central dans nos pratiques pour éviter de nous enfermer en elles. Christiane va bien évidemment nous proposer son histoire et développer ce thème à partir de son expérience personnelle. Ce n'est pas un partage d'expérience thérapeutique, mais une réflexion sur le Référentiel de naissance à partir du travail thérapeutique premier, celui sur nous-mêmes. Je sais combien de questions on arrive à se poser en étant thérapeute. Ce n'est certainement pas une voie de certitudes et je pense que cette réflexion est importante.

Référentiel de Naissance et cheminement spirituel

Une question intéressante

Malgré l'intérêt de tout ce qui a été dit précédemment sur l'utilisation du Référentiel de naissance dans le cadre d'un accompagnement thérapeutique, je précise que je n'ai rien à partager dans ce domaine. Mon questionnement est ailleurs, à savoir *comment me situer avec le Référentiel de naissance dans l'accompagnement d'une personne qui suit une démarche spirituelle.*

Sur la demande de Barbara à qui j'en avais parlé, il a été convenu que j'approfondirais ma réflexion sur le sujet.

Voici comment elle a formulé le contenu de ce questionnaire :

Christiane Richard, chercheuse, présente.... (Le terme de «chercheuse » me fait penser à une phrase amusante et qui mérite réflexion: « Des chercheurs spirituels on en trouve, mais des trouveurs on en cherche »)

un questionnaire sur :

« Comment se positionner dans une notion de Voie de connaissance de soi en accompagnement avec le Référentiel de naissance.

Comment et où mettre le ligne de démarcation avec la thérapie ?

Quel sens donner à la notion de « Voie de connaissance de soi ? »

Cette proposition étant clairement énoncée, je me suis mise à réfléchir sérieusement. Je livre donc le fruit de mes cogitations beaucoup plus que celui de mes expériences qui ne font que commencer.

Cependant mes réflexions contiennent des pistes pour une mise en pratique dans un accompagnement même si nous n'avons pas le temps de développer cet aspect.

Précisons également que l'heure tardive m'obligera à réduire notablement l'exposé préparé et de trancher dans plusieurs parties au risque d'en diminuer la clarté ou parfois la cohérence.

Expériences avec le Référentiel de naissance

Tout d'abord la mienne, dans le cycle de formation avec Barbara.

Puis la pratique du Référentiel de naissance avec plusieurs personnes cobayes toutes impliquées dans une démarche spirituelle depuis de longues années (sans que je sache nécessairement en quoi elle consiste) et toutes des démarches différentes.

J'ai également effectué le suivi de 9 séances réglementaires dont je dois rendre compte pour que mon cursus soit validé.

Présentation de mon parcours

*30 ans de quête spirituelle et pendant cette quête 6 ans d'analyse jungienne. (Je ne suis donc pas par principe opposée à la thérapie, j'en ai l'expérience, j'en connais les bienfaits et les limites.)

Donc je suis bien une « chercheuse », peut-être même à l'occasion une « trouveuse »

*20 ans de voie de connaissance de soi et de chemin vers le Soi (adhyatma yoga), voie introduite en occident par Arnaud Desjardins, disciple de Swami Prajnanpad. Le mot clé de cette voie = VOIR (*voyez ce qui se passe en vous et accueillez-le*)

C'est donc une voie très simple et comme tout ce qui est simple, c'est très difficile, puisque ce que nous savons le mieux faire c'est compliquer les choses.

Au cours de ce cheminement j'ai eu des :

*rencontres individuelles avec un guide spirituel pendant 20 ans à raison d'une fois par mois.

*rencontres de groupe pendant 10 ans à raison d'une par mois où les personnes présentes apportent un échantillon de vie parfois très simple et expliquent leur difficulté à comprendre comment mettre en pratique l'enseignement dans cet exemple précis. La personne qui accompagne le groupe répond, met les choses au point de façon très claire et souvent déstabilisante pour les illusions de l'ego (on dit qu'elle est géniale pour tirer le tapis), car il est très facile de comprendre intellectuellement un enseignement spirituel, mais très difficile de le

mettre en pratique, donc d'en avoir une *connaissance*. Il importe donc que l'accompagnant aide à *voir* ce que la personne concernée ne voit pas, justement parce qu'elle est concernée. Dans ces groupes j'ai participé aussi avec mes échantillons de vie, mes illusions et mes difficultés et j'ai beaucoup écouté les autres, leurs difficultés de vie et leurs difficultés à mettre en pratique ce *voir* et *accueillir*.

Je donne un exemple volontairement simple:

Je suis pressée, en voiture, j'arrive à un feu qui passe au rouge. Que se passe-t-il en moi?

Plusieurs scénarios possibles:

- 1) pas de problème, j'attends, sans émotion particulière, que le feu passe au vert.
- 2) je suis emporté par la colère, je râle, éventuellement j'invective l'automobiliste devant moi qui aurait bien pu passer au rouge afin que je puisse passer moi aussi..... je suis donc emporté sans la moindre lueur de conscience.
- 3) je peux aussi me mettre en colère et voir que je me mets en colère.

Là deux scénarios sont également possibles:

- a- je *vois* l'absurdité de ma colère, je *l'accueille*, je me calme éventuellement et j'attends que le feu passe au vert.
- b- je *vois* l'absurdité de ma colère, mais l'horrible flic spirituel (bien pire que papa/maman...) hurle dans mes oreilles que je ne *devrais pas* me mettre en colère, qu'après des années de pratique spirituelle, j'en suis encore là, et j'essaie tant bien que mal de refouler ma colère en prenant ça pour de l'héroïsme spirituel.... bref j'ai vu ma colère, mais je ne l'accueille pas et j'ajoute, au refus du feu rouge, le refus de ma colère en m'enfermant dans l'illusion d'une pseudopratique spirituelle basée sur le refoulement.

Autre exemple:

Une personne humiliée par son patron exprime son incapacité à accepter cette humiliation. Là encore, l'humiliation ayant eu lieu, dire qu'on n'accepte pas est une absurdité. On cherche donc, avec la personne, ce qui se cache sous ce refus, ce que vraiment elle ne peut accepter. La personne finit par voir sa peur d'être humiliée toute sa vie si elle ne se rebelle pas. Et sur ce matériau-là, on peut travailler.

Voir et accueillir nécessite donc un travail sur nos refus (ce qui en nous demande que les choses soient autres qu'elles ne sont), permet désidentification et union avec soi même.

Autre exemple:

On arrive bien sûr à ces rencontres avec, en arrière-plan, des lectures et on affirme par exemple : « Je veux la paix inconditionnelle. » Et on fournit un petit échantillon de vie montrant qu'on n'arrive pas à atteindre cette paix inconditionnelle parce que....et que....

Réponse de celui ou celle qui tire le tapis des illusions: ce n'est pas la paix inconditionnelle que vous cherchez, c'est la tranquillité. Or la paix inconditionnelle est possible même avec la non-tranquillité, avec tous les soucis. Et on démontre le souci présent pour aider la personne à voir ce qu'elle n'arrive pas à voir et donc pas non plus à accueillir. (voir et accueillir sont indissociables)

Rencontre avec le tarot

Il y a 10 ans, j'ai rencontré le tarot. Ma voie spirituelle n'est pas la voie du tarot. C'est très clair. Mais j'ai rencontré le tarot tout d'abord par le livre de Jodorowsky et j'ai tout de suite été saisie par le caractère sacré du tarot mis en évidence par l'auteur et par la qualité spirituelle de ses commentaires des arcanes.

Ce n'est que très progressivement que je l'ai intégré comme outil à mon cheminement en essayant de voir ce qu'il me disait de moi au jour le jour, comment il pouvait éclairer ma connaissance de moi et donc mon acceptation de moi-même. Il est vraiment devenu un ami avec qui je dialogue chaque jour.

Mais il a toujours été et il est toujours subordonné à ma démarche intérieure de présence à soi et de connaissance de soi par l'observation constante et l'acceptation de ce que la vie me propose, tant à l'intérieur de moi qu'à l'extérieur.

Je m'en sers non comme un outil d'éveil, mais plutôt comme d'un *réveil* au sens où Gurdjéff disait qu'il fallait avoir plusieurs réveils, car, le sommeil finissant toujours par avoir raison de nous, nous nous habituons à la sonnerie et ne l'entendons plus. J'utilise le tirage du matin qui va par ex focaliser mon attention sur un aspect de ma vie ou me mettre face à une difficulté intérieure que je suis en train de vivre. Il ouvre la porte à une réflexion que j'approfondis, il est un support de méditation comme on peut lire la Bible, la Bagavadgita... C'est donc une aide dans le cheminement de l'âme, dans la rencontre de l'âme avec l'esprit

Dans le Tarot, le référentiel

Puis j'ai entendu parler du Référentiel de naissance par un vieil ami connu dans un cheminement spirituel commun. Et j'ai pensé (avant même de commencer la formation) avoir trouvé un outil qui me permettrait de me mettre au service de ceux qui le souhaiteraient dans une perspective de connaissance de soi sur un chemin spirituel.

À cet égard il a été intéressant de découvrir comment certains arcanes du Référentiel de naissance produisent des mouvements intérieurs, des émotions, des espoirs, des refus, des satisfactions, autrement que mes tirages quotidiens.

Le Référentiel de naissance m'a mise en face de certaines énergies qui m'ont renvoyée de façon brutale à des souffrances passées et ont modifié certaines perceptions que j'avais de moi. Nous avons sans doute tous eu cette expérience.

C'est la raison pour laquelle j'ai pensé que, associé à mon expérience par ailleurs, cet outil pourrait aider d'autres à cheminer dans la connaissance de soi, voire cheminement vers le Soi.

L'écueil du vocabulaire

Chaque voie spirituelle a son propre vocabulaire, les mêmes mots peuvent avoir des sens différents, voire opposés. N'est-ce pas une gageure de prétendre échanger à travers le Référentiel de naissance avec des personnes parlant un langage différent? Même à l'intérieur de la formation du Référentiel de naissance les mêmes mots ne résonnent pas de la même manière chez chaque participant.

Quelques exemples parmi de nombreux autres

Soi/Soi : la connaissance de soi n'est évidemment pas synonyme de chemin vers le Soi (Le UN, Le Tout, l'Absolu, Dieu..... autres mots tout aussi difficiles à manier.)

Âme/esprit : ces deux mots ne sont pas synonymes

conscience/Conscience : « prendre de conscience » n'a pas le même sens que « faire les choses en Conscience ». Il s'agit d'un tout autre niveau de.... conscience.

Mental : encore un mot très difficile à manier si on n'en précise pas d'abord le sens, car il varie selon les voies spirituelles.

Il est positif chez Dürkheim qui a fait son cheminement dans la voie du zen où le mot renvoie à son aspect noble.

Il est négatif dans les voies marquées par le Vedanta, car il renvoie à l'aspect négatif du mental : la pensée compulsive qui tourne en nous toute la journée et nous empêche d'être

présents à notre vie, la même pensée compulsive qui secrète toutes nos illusions sur le monde et sur les autres, qui nous fait prendre les vessies pour des lanternes avec les plus rigoureuses justifications quand on est sous le coup d'une émotion comme la colère, la jalousie, la peur.... Autre difficulté: ce concept de « mental négatif » est traduit par le mot *esprit* chez Krishnamurti, car c'est le même mot anglais *mind* qui est à l'origine de *mental* négatif ou d'*esprit* chez les traducteurs de Krishnamurti.

Ego : notion très difficile à cerner, peut aussi selon les voies être positif ou négatif. Il est cependant devenu un mot à la mode, employé sans rigueur dans de nombreux milieux branchés psy ou spi....

Le soi/soi de Jung, que Barbara utilise et Colleuil également, est un concept qui a évolué avec les recherches de Jung lui-même, d'*âme* au sens de *psyché* à *esprit*, voire *Christ*, et qui a été repris par de nombreux chercheurs psy avec toujours des nuances différentes. Dans les philosophies orientales traduites de l'anglais, le Soi se situe au-delà de toute dualité, c'est le UN absolu.

On pourrait s'arrêter aussi sur *inconscient* ou *archétype*, mots très utilisés dans le cadre du Référentiel de naissance. Le mot *archétype* de Jung a-t-il exactement le même sens que le sens ésotérique?

Inutile de poursuivre cette étude de vocabulaire comparé. Je voulais simplement souligner que toute voie spirituelle a son vocabulaire propre et qu'il s'agit de l'intégrer. Si on lit un auteur d'une autre voie, il faut faire l'effort d'entrer dans un autre vocabulaire sans quoi on risque de faire d'énormes contresens. D'ailleurs même à l'intérieur de sa propre voie un réajustement de vocabulaire ou une réflexion sur les mots employés peuvent être salutaires.

Et pour finir, le mot *spiritualité* lui-même ne recouvre-t-il pas pour les uns et les autres des réalités ou des quêtes différentes ? Sans compter le vocabulaire de l'éveil (peu utilisé dans le parcours Référentiel de naissance à ma connaissance), mais qui mérite qu'on y jette un œil (on ne sait jamais):

Vous avez dit Eveil ?

Et pourquoi pas:

Réalisation, ataraxie, délivrance, satori, métanoïa, déification, transfiguration, illumination, métamorphose, salut, accomplissement, sanctification, bouddhété, glorification, initiation, transfiguration, conversion, accès au royaume, etc.

Chacun de nous tant qu'il n'y a pas goûté par le vécu, y met... ce qu'il peut.

Les différences de tradition

Une démarche spirituelle s'appuie en général sur une tradition ...dévotionnelle, méditative, dans le monde ou dans le renoncement au monde (voie du moine, etc..) elle peut inclure la croyance en Dieu ou être athée.

En fonction de la voie spirituelle choisie, qui comporte un enseignement, la personne a une pratique qui correspond à un geste intérieur propre à cette voie : prière méditation, visualisations, invocations, autant de pratiques qui ont pour but de se relier à ... Dieu, à l'Esprit, à « plus grand que soi », à une autre dimension de l'être, à un autre ordre (Pascal)... et ces pratiques sont suffisamment différentes pour ne pas être comprises par ceux qui ne les pratiquent pas ou qui ne connaissent que la leur.

Face à ces différences, il m'a semblé intéressant, dans la perspective de l'emploi du Référentiel de naissance sur des voies spirituelles diverses, de rechercher les points communs

sur lesquels s'appuyer. Il reste cependant un problème à résoudre, c'est que les mêmes choses étant exprimées différemment ne sont pas forcément reconnues par les uns et les autres. Essayons tout de même.

Points communs : (plus ou moins clairement exprimés) sur lesquels s'appuyer

*La connaissance de soi: Platon : *Connais-toi toi-même*, Pythagore et la rétrospection, l'examen de conscience, la confession, le dialogue avec le maître zen ou autre directeur de conscience. Ce sont tous des aides à la purification du psychisme, inévitable quelle que soit la voie, mais sous les mots et des pratiques diverses.

*Le lâcher-prise, dont l'expression est plutôt orientale, mais qui a fait florès en occident. L'idée se trouve dans l'Évangile à bien des reprises: « *Regardez les oiseaux du ciel: ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit* ». Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? “*Observez comment poussent les lis des champs: ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux*”.

*L'élargissement de l'ego, pour ne pas dire mort de l'ego, ou état sans ego, qui sont des expressions assez catégoriques, mais dont l'équivalent chrétien « mort à soi même » est tout aussi brutal. C'est le point sans doute le plus difficile à comprendre et à mettre en œuvre dans une relation de type Référentiel de naissance.

*L'acceptation de ce qui est , (C'est Dieu qui l'a voulu) de ce qui se passe en soi (ombre, p.e.) ou à l'extérieur et qui ne nous convient pas (feu rouge..) Signalons au passage qu'acceptation ne signifie pas résignation ou inaction.

*La paix de l'âme (« Allez en paix, je vous donne ma paix... »)

*L'Unité, être UN, unifiée, au-delà de la dualité (« Soyez UN comme mon Père et moi sommes UN »)

*La compassion pour les uns, l'Amour pour les autres... très difficile à manier. Souvent un cache-misère ou une illusion (parlons de bienveillance tant qu'on a pas atteint un certain niveau de détachement.)

*Le détachement ou désidentification (le contraire de chérir ses opinions, ses repères...) qui peut nécessiter des explications pour être accepté. (Catégorique dans l'Évangile: *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi*)

*Le mental négatif (à ne pas confondre avec l'intelligence ni la pensée au sens noble), c'est-à-dire le malin, celui qui ne nous lâche jamais la grappe des pensées inutiles et surtout lorsque nous sommes la proie d'une émotion de souffrance : sentiment d'abandon, jalousie, atteintes à l'amour propre qui provoque des déchaînements de pensées voire d'actes incontrôlables. (Cf *Notre Père orthodoxe* : « *Délivre-nous du Malin* ».)

On pourrait sans doute approfondir, mais nous ne disposons que d'un temps limité.

Thérapie et spiritualité :

Maitrise spirituelle, perfection, névrose....

Le maître spirituel parfait n'existe pas sauf dans notre imaginaire.

Plusieurs réflexions entendues ici ou là m'ont permis de me questionner:

* si avant d'être maître vous aimiez le chocolat, vous l'aimerez encore après, si vous aviez une nature nonchalante, elle le sera sans doute toujours, si aux yeux des psychiatres vous étiez névrosé, vous le serez encore.

* J'ai entendu Arnaud Desjardins dire qu'un psy avait écrit 19 pages pour décrire sa névrose. Mais l'homme de 40 ans encore fragile à qui Swamiji avait dit : « Vous êtes un enfant, vous mendiez l'amour » est devenu un maître qui affirmait « rien ne peut m'ébranler » (mais il n'a jamais dit qu'il était parfait)

* Conversation entendue parmi des ésotéristes qui m'avait aussi beaucoup questionnée : « Peu importe la névrose... si ça passe, on embarque tout. »

Très difficile à comprendre et à admettre. C'est peut-être ça le chemin. Se libérer de toutes nos demandes et exigences par rapport à nous-mêmes. (Cf. le flic spirituel évoqué plus haut, le pire de tous ceux qui nous habitent.)

* Un autre éveillé: insiste toujours sur *je suis exactement comme vous. La seule différence: je suis relié en permanence dans le vertical et l'horizontal.*

Ce sont quelques-unes des remarques qui ont nourri ma réflexion et m'ont ôté l'idée qu'il y a une perfection à acquérir ou une névrose à guérir pour faire un chemin spirituel ou même pour être un maître. J'ai même bien compris que ce sont deux voies divergentes: plus je cherche à être mieux, ou parfait plus je tourne le dos au chemin spirituel: c'est l'ego qui veut être mieux.

Une formule très éclairante

le but du thérapeute : guérir l'ego (ce qui peut être tout à fait légitime et même nécessaire: névrose invalidante, empêchement à vivre, ego fragile ...)

le but de la spiritualité : guérir de l'ego, chemin vers les profondeurs de l'être et libération des illusions de l'ego, déconditionnement.

Comment concilier les deux ?

La thérapie vise une amélioration dans le temps.

La spiritualité c'est *maintenant ou jamais*, le geste intérieur, la **Présence** c'est tout de suite, même avec la névrose (ce qui ne veut pas dire que cette Présence soit stable et ancrée définitivement). Ici et maintenant. *Hic et nunc.*

Mais aussi :

La spiritualité est souvent la compensation d'un ego malade ou frustré qui se berce d'illusions de libération.... Or il est un paradoxe souligné par toutes les voies spirituelles, c'est la nécessité d'un ego fort pour guérir de l'ego (Jésus vomit les tièdes....)

En ce sens un ego frustré, rigidifié par la peur de se manifester ou au contraire enclin à se manifester en toute occasion a besoin de passer par la reconnaissance de ses manques et de son potentiel d'épanouissement. Une démarche thérapeutique est alors un accompagnement bénéfique. Mais il est illusoire de croire qu'on va *d'abord* faire une démarche thérapeutique

puis une démarche spirituelle. On risque d'être enfermé à jamais dans une démarche psy, dans des schémas psy tout en prenant ça pour une démarche spirituelle.

Il n'y a pas de problème à améliorer le mal-être ou les capacités de l'ego, mais croire qu'une amélioration perpétuelle de l'ego conduit à la spiritualité est une erreur. La démarche horizontale est infinie et la démarche spirituelle est d'un autre ordre. La démarche spirituelle est d'abord verticale, mais elle se croise avec l'horizontal (absolu et relatif sont indissolublement liés.)

Cela dit, qu'on arrive à vivre avec sa névrose ou qu'on ait besoin momentanément d'un thérapeute, il n'empêche que dans une démarche spirituelle il faudra tout de même continuer cette purification de l'âme, du psychisme (récurer la mare selon l'expression de Ma Anandamâyi,) ce qu'on ne fait pas dans une démarche thérapeutique. C'est-à-dire débusquer nos illusions, conditionnements, refus, accepter de voir et d'accueillir notre ombre: peurs, colère, culpabilité, demandes d'amour, de reconnaissance.... nos souffrances diverses (si on est attentif elles se présentent tous les jours).

Conclusion partielle:

Je ne suis pas thérapeute: ça ne m'intéresse pas de le devenir et ce n'est pas forcément utile sur un chemin spirituel (même si ça peut l'être), mais j'accepte volontiers l'idée que la puissance symbolique de l'arcane lui-même et le travail avec le Référentiel de naissance et l'ensemble du tarot puissent avoir à mon insu des effets thérapeutiques.

Spiritualité et connaissance de soi

« Connais-toi toi même et tu connaîtras l'univers et les dieux, toi même tu deviendras un dieu »

Si je lis les prospectus de Barbara et et si je parcours le livre de Colleuil :

on parle de développement personnel, de conscience créatrice, de « devenir le libre créateur de sa propre existence par la maîtrise de sa propre perception du monde », d'être heureux et on prétend que c'est simple, Colleuil souligne l'aspect humaniste, thérapeutique, philosophique du Référentiel de naissance, mais invite aussi à s'en remettre à plus grand que soi... Chacun peut faire son marché, il y en a pour tout le monde. Je peux donc faire le mien.

Mais majoritairement c'est développement personnel et aspect thérapeutique qui sont soulignés.

La notion de développement personnel a des significations différentes selon qu'elle est utilisée par des psychanalystes, des promoteurs de techniques New Age. Les objectifs du développement personnel peuvent ainsi renvoyer à la connaissance de soi, à la valorisation des talents et potentiels, à l'amélioration de la qualité de vie, à la réalisation de ses aspirations et de ses rêves, etc. Certains soulignent la transformation de soi, soit pour se défaire de certains aspects pathologiques (phobie, anxiété, déprime, timidité), soit pour améliorer ses performances (mieux communiquer, gérer son temps, s'affirmer).

Si j'élimine l'aspect pathologique, il reste :

connaissance de soi, valorisation de ses talents et potentiels, l'amélioration de la qualité de la vie, la réalisation de ses aspirations et de ses rêves, améliorer ses performances (mieux communiquer, gérer son temps, s'affirmer, c'est-à-dire tout ce qui a rapport à la **valorisation de l'ego**,

mais il n'est jamais question *de mise en cause des fonctionnements de l'ego* (illusions, conditionnements et tout ce qui nous nous fait croire que nous sommes des entités séparées du Tout).

Question intéressante, car, précisément, la spiritualité est souvent une compensation à une vie mal vécue.

Donc aider les personnes à grandir sur un plan horizontal peut permettre de passer d'une spiritualité compensatoire à une vie mieux vécue, ce qui n'est pas si mal même sans spiritualité et éventuellement à une spiritualité plus profonde et plus équilibrée.

La question du désir

Je me rappelle une rencontre avec une nonne bouddhiste. Elle était tranquillement assise dans un coin du temple. Je l'ai approchée et lui ai demandé :

- Qu'est ce que vous désirez?

- Rien.

- Mais vous êtes là, vous désirez bien quelque chose...

- Non, rien. Rien.

C'était il y a plus de trente ans et j'ai été tellement troublée que je n'ai jamais oublié. Comment était-il possible de ne rien désirer ? Cette question du désir m'a interpellée pendant des années. Il me semblait absurde de ne rien désirer et pourtant tous les textes parlaient de ce non-désir. En effet même dans notre conception judéo-chrétienne de la spiritualité, il y a une idée de renoncement (sans compter l'horrible péché de la chair!). Je dois donc renoncer au désir, c'est ainsi que cela résonnait, y compris dans la voie que je suis où certaines personnes sont persuadées qu'avoir des désirs (réussite personnelle ou autres demandes considérées comme vaines ou trop profanes) est mal et qu'on doit être au-dessus de ça. Or le désir est notre moteur et si on coupe le moteur on ne peut plus avancer, y compris sur le chemin spirituel. Pourtant on parle effectivement d'extinction du désir, ou d'être libre du désir dans les voies orientales. Mais qu'on repense aux tentations de Jésus dans sa rencontre avec le démon: tentation de l'avoir, du pouvoir...

Swami Prajnanpad, fin connaisseur de la psychanalyse, a réhabilité la notion de désir : réalisez vos désirs, mais.... *en Conscience*.

Qu'est-ce que ça change ?

Voilà un bon travail à faire avec le Référentiel de naissance. Quels sont vos désirs? Oui, mais si je me situe dans une perspective spirituelle quelle est la différence entre un désir spirituel et le désir non spirituel?

D'abord je vais devoir distinguer les vrais désirs des faux désirs ce qui n'est pas une mince affaire.

Ensuite je découvrirai qu'ayant réalisé un désir qui me rendra momentanément heureux, une autre apparaîtra, car le désir est infini et le manque n'est jamais comblé par la satisfaction du désir. (mécanisme très bien compris par la société de consommation qui n'en finit pas de nous créer de nouveaux désirs pour nous rendre toujours plus heureux par l'avoir). En réalisant nos désirs *en Conscience*, nous allons observer ce qui se passe en nous quand nous l'avons réalisé. Et nous saurons, au sens de *connaître par le vécu*, que le bonheur profond, la paix de l'âme ne s'acquièrent pas par la satisfaction des désirs. La satisfaction du désir ne procure qu'un bonheur transitoire et conditionné.

Donc, accomplir ses désirs:

*d'abord distinguer entre ses vrais désirs et les faux

*avoir le courage de les vivre sans les réprimer et de les vivre en Conscience pour qu'il y ait alchimisation, transmutation, contact avec l'être profond.

Exemple: Je fantasme de devenir le plus grand acteur du monde. (Plus on se sent petit, plus les fantasmes sont grands.)

1 Je reste au fantasme, rien ne circule.

2 j'entreprends de faire ce qu'il faut, d'aller frapper aux bonnes portes de me donner du mal. Si je suis un génie du théâtre, cela se révélera, même si je ne suis pas le plus grand du monde.

3 j'accepte de faire l'expérience (en Conscience) de jouer dans une troupe d'amateurs, parce que j'ai par ailleurs une profession, cette expérience amateur peut me suffire pour une durée plus ou moins longue, j'ai trouvé ma place, ça me va. C'est une nourriture pour l'âme et une libération. Et une part du désir fantasmatique va tomber. Désirs inutiles et projections vont tomber d'eux-mêmes.

Être libre du désir, ce n'est pas couper notre moteur, ce qui nous propulse en avant, mais réaliser ce qu'on porte en soi de réaliser sur le plan humain, qui est peut-être d'être psy, ou chanteur, ou un grand sage et découvrir que notre paix profonde n'est pas subordonnée à la réalisation de ce désir. Matthieu Ricard vient d'écrire un pavé de 600 pages qui lui a pris 5 ans de travail, il a fallu qu'il ait le désir de le faire et de le mener à bien. Mais il n'a certainement pas engagé son désir d'être heureux ou en paix inconditionnellement dans ce travail.

On ne peut **créer sa vie** (Barbara utilise souvent cette expression) que si on est libéré des illusions et des faux désirs. Retrouver notre part créatrice, ce peut être dans les toutes petites choses de la vie et cela nécessite de cesser d'être une marionnette de nos faux désirs et de ceux qui sont créés pour nous asservir.

Il y a effectivement place avec le Référentiel de Naissance pour mieux se connaître et découvrir ce qui est de l'ordre de nos vrais désirs, ce que l'on porte en soi d'accomplir et que l'on peut accomplir et les distinguer des fantasmes stériles. Et pourquoi pas, les accomplir *en Conscience*.

Résumé: Connaissance de soi ou chemin vers le Soi

Connaissance de soi dans l'optique thérapeutique ou de développement personnel : mieux fonctionner dans la vie

Connaissance de soi dans l'optique spirituelle :

chemin de perte des illusions et de déconditionnement : je vois et j'accueille mes pensées, mes émotions, mes actes.

C'est un chemin de liberté :

*J'ai des émotions de peur, de colère, je me sens seul et abandonné : d'accord

*je suis habité par des personnages divers romantique, cynique, bavard... je le vois : d'accord,

*Je suis plein de contradictions... : d'accord,

*le mental est en train de me faire un scénario parce que mon mari... , parce que ma femme..., mon gendre..., je le vois. Est-ce que je peux le faire taire ou être neutre par rapport ça ? Oui : d'accord. Non, je ne peux pas. Je ne peux pas, mais je peux au moins voir que je ne peux pas : d'accord.

*Et là, est-ce que j'*agis* vraiment ou est-ce que je *réagis* emporté par le mental ?

Je vois et j'accueille. C'est ça l'accueil inconditionnel et l'accueil inconditionnel, ça se travaille, ce n'est pas donné... et pour le travailler il faut apprendre à voir.

Si je peux améliorer (moi ou une situation) d'accord, sinon d'accord. C'est la purification du psychisme, la libération des illusions sur soi, sur le monde, sur les thérapies, sur les maîtres spirituels, sur la spiritualité... c'est le chemin vers la paix inconditionnelle.

Il est important de voir nos conditionnements, sinon *avec la meilleure volonté on reconditionne* : Je veux la paix inconditionnelle, le bonheur inconditionnel, l'amour inconditionnel... à condition que :

*mon mari ne me quitte pas, ou qu'il prenne l'habitude de refermer ses placards. La pratique capitule souvent dans les petites choses...

*mon chef de service cesse de me casser les pieds...

À condition que

Je reconditionne la paix inconditionnelle en refusant la réalité de ce que je vis.

Je n'ai pas encore beaucoup d'expérience d'accompagnant du Référentiel de Naissance, mais je peux donner un petit exemple.

Une amie venue passer une semaine à la maison commente ainsi son Amoureux en M11 :

« Je ne peux pas supporter d'être transparente. »

Le ton est tranchant, il est impossible de rebondir. La situation aurait été différente si elle avait dit: « Je suis en train de prendre conscience que je n'aime pas être transparente. J'ai besoin qu'on me prenne en considération. »

Je sais le mal qu'elle se donne pour être gentille tout le temps. Si j'avais eu une entrée ce jour-là j'aurais insisté et incité la personne à voir ce qui se passe en elle quand elle est transparente. « Qu'est-ce que tu mets en œuvre quand tu te sens transparente ? » Par ex. : « J'ai pris le tablier de soubrette pour servir tout le monde ».

Et une fois que j'ai fait cette prise de conscience, il est important de *voir* chaque fois que je mets en œuvre ce schéma de comportement, pas nécessairement pour changer radicalement en me faisant violence, mais pour que l'emprise se relâche, pour que je retrouve un peu de liberté et ne sois plus enfermée, identifiée à ce mécanisme.

Le Soi dans le Référentiel de naissance?

Je pose la question, car le mot est souvent employé par Colleuil ou par Barbara (mais avec une minuscule, me semble-t-il).

Si je prends le mot avec une majuscule, Soi, le calcul de M9 par addition de M6 et M7 ne peut pas être le Soi (Dieu, Atman/Brahman, nature de Bouddha, l'Être au-delà de nos ressources, de nos défis et de leurs interactions).

Cette maison correspond-elle au soi de Jung ? Chacun se fera sa religion sur le sujet.

Le Référentiel de naissance comme béquille

En relisant les notes prises avec Barbara et le livre de Colleuil, après avoir bien réfléchi, il me semble évident que le Référentiel de naissance est vraiment conçu comme un outil thérapeutique et/ou de développement personnel qui peut sans aucun doute être associé parallèlement ou à l'intérieur d'une thérapie. Mais il n'est pas conçu comme un outil de démarche spirituelle même si certaines remarques peuvent le laisser penser. Ce n'est pas un

outil de guérison au sens de guérir *de* l'ego, mais il peut y contribuer si l'accompagnant se situe dans cette démarche et si la personne le souhaite.

Le Référentiel et l'ensemble du tarot

Il est clair pour moi que nous sommes tout le tarot, même si notre Référentiel de naissance renvoie à quelques énergies privilégiées...

Nous sommes tout le tarot et pas seulement notre Référentiel de naissance et il est important d'adjoindre au Référentiel de naissance des exercices ou tirages incluant tous les arcanes.

Notre Référentiel de Naissance et le tarot sont vivants

J'ai fait cette prise de conscience lors du stage sur la M10. Il s'agissait de raconter une expérience d'échec en se référant à M10 M7 M9 M6 M4. En me remémorant après le stage l'expérience d'échec que j'avais choisie, il m'est venu à l'esprit que l'arcane qui avait joué un rôle important dans cette expérience ne faisait pas partie des arcanes de l'exercice. J'ai vu clairement le rôle de ressources qu'avait joué ma M13. Il a été clair pour moi que notre Référentiel de Naissance et ses énergies agissent comme un organisme vivant. Dans notre corps tous les organes interagissent. Dans le Référentiel de naissance toutes les maisons interagissent, y compris avec l'ensemble du Tarot que nous portons en nous. D'où pour moi l'importance de travailler avec l'ensemble du tarot, y compris les arcanes mineurs, quand c'est possible.

Ce que j'imagine : un travail de connaissance de soi

*de l'ordre du développement personnel si c'est nécessaire pour que la spiritualité soit vécue comme une adhésion à la vie, mais subordonné à ce *voir* et *accueillir*.

*de l'ordre de la purification du psychisme par la connaissance de nos manques, peurs, refus..... mais aussi de nos identifications et attachements divers.

*une incitation à une véritable acceptation : ÊTRE UN avec (par exemple, une remontée d'émotion en séance, une allusion à une colère qu'on refoule...

*un apprentissage du lâcher-prise qui ne soit pas un refoulement.

Etc.

Nous n'avons pas le temps de développer, mais on pourra se référer à la partie sur les points communs des diverses démarches spirituelles.

La légitimité d'une démarche d'accompagnement spirituel

Je ne suis pas un maître spirituel. Quelle est ma légitimité pour prétendre aider par le Référentiel de Naissance dans un cheminement spirituel ?

Je peux :

- faire profiter de mon expérience (cf développement plus haut) en proposant un outil que je connais bien et qui est utile aussi bien pour se connaître soi-même que pour progresser dans une quête spirituelle. Mais il est clair qu'il faut refuser de se situer dans l'ordre du discours de croyance, dans le but de convaincre ou de manipuler la personne.

- Ramener la personne à son vécu en déjouant tous les évitements par le mental, par le discours psy, par le discours spi.

- Inciter à un geste qui ne soit pas seulement une prise de conscience, mais un accueil en Conscience.

- Je crois aussi à la vertu de tirer le tapis des illusions quand la relation le permet.

Ce sont des éléments qui font partie d'un cheminement intérieur. Ensuite la personne intègre ou pas. On sème...

Référentiel de naissance et créativité

Chacun a à s'approprier du Référentiel de Naissance.

Barbara nous propose des exercices qui sont tout à fait utilisables dans la démarche qui m'intéresse. A chacun d'en trouver d'autres en fonction de son positionnement....

(pas le temps de développer)

Cette démarche est-elle compatible avec toutes les démarches spi ?

J'aurais tendance à dire oui.

Par :

* ma propre conviction liée à une pratique et non à une croyance.

*des exemples :

- Arnaud Desjardins allant faire des séminaires dans une autre voie pour aider les disciples de cette voie, pour donner son propre éclairage et inversement.

- Une femme, après avoir suivi l'adhyatma yoga pendant plusieurs années avec Arnaud, trouve sa voie en devenant nonne chez Amma. Je l'ai entendue faire ce témoignage : « Si je n'avais pas des années de pratique chez Arnaud, je ne tiendrais pas. »

Je ne sais pas comment une personne, dont la purification psychique passe par un travail sur des déités ou des exercices et visualisations diverses, vivrait cette expérience. Je le saurai bientôt.

Où se situe l'accompagnant ?

Dans toute démarche d'accompagnement, ce qui importe, autant que l'outil, c'est le lieu où se situe l'accompagnant. C'est cette posture intérieure qui va orienter le travail de l'accompagnant et aider la personne qui sentira ce positionnement. Pour moi voir et accueillir.

Conclusion : Être tout simplement

Donc pour moi il s'agit d'aider dans une démarche de libération de nos emprisonnements.

Favoriser, dans le chemin de connaissance de soi, le contact avec l'être profond.

Lâcher les pourquoi inutiles et induire par le cheminement avec les arcanes et par le dialogue cette possibilité d'être en toutes circonstances.

Je suis transparente : je suis

Je suis malade : je suis

Je suis heureux : je suis

L'Être est au-delà des paires d'opposés de la dualité. La Présence aussi.

Stephen Jourdain a connu un éveil à 17 ans. Il méditait avec obstination la fameuse phrase de Descartes : *Je pense donc je suis*. Descartes est souvent réduit aujourd'hui à un *cartésien* primaire. Pourtant il n'a pas écrit « Je suis ceci ou cela, n'a pas accolé d'adjectifs de valeur positive ou négative au verbe être. Simplement « ...**je suis** »

Questions / Réponses

Question : Par rapport à la terminologie employée, je sais qu'un mot peut avoir un sens bien précis en sanskrit, par exemple, et que ce mot n'existe pas en français, il faudra donc une périphrase pour tenter de décrire le sens originel de ce mot. Ce mot quand tu le comprends dans son sens premier, t'amène dans un univers bien particulier, où tu n'as pas tous ces questionnements de sémantique, car c'est clair.

Réponse : Oui, mais enfin, j'ai également suivi une voie occidentale et on avait des précisions sur les termes employés, pour se mettre d'accord sur le vocabulaire. Il est vrai que pour une voie bouddhique ou hindouiste, ils ont le vocabulaire en sanskrit, et nous avons la traduction de l'anglais. Si le mot *mind* est traduit par le mot *mental* en français, et que le même mot *mind* est traduit par *esprit* chez Krishnamurti, bonjour les confusions. Donc mettons-nous d'accord sur le vocabulaire. Est-ce que c'est adaptable à toutes les voies, c'est possible, mais il faut être un peu bilingue. Si je rencontre un bouddhiste, un de nous deux doit apprendre la langue de l'autre. Les problèmes de vocabulaire, c'est extrêmement difficile.

Question : C'est ce qui se passe avec le troisième œil. On a une paire d'yeux pour regarder...

Réponse : Oui justement, c'est pour voir à l'intérieur.

Question : Et voir c'est l'oiseau roi, c'est celui qui est dans la langue... (*inaudible*)

Question : C'est super votre intervention, heureusement que vous n'avez pas fui autrement on aurait manqué quelque chose. Ce que vous nous avez dit nous a fatigué l'esprit, mais c'était très intéressant. Ce que je retiens c'est apprendre à voir, c'est le Vedanta où c'est le discernement. Pour revenir au tarot, n'est-ce pas tout simplement de voir un arcane dans les deux faces. Puis-je voir dans le Diable et le manipulateur et l'alchimiste, afin qu'au moment où je vais faire son expérience, j'ai vais porter en moi un sens unitaire, une unité et pouvoir basculer de l'une à l'autre.

Réponse : Une personne que j'ai rencontrée a vraiment fait ce travail d'appriivoiser le Diable, car elle ne le supportait pas. Elle a dû reconnaître qu'elle l'avait en elle, qu'il était présent dans sa vie sous ses différents aspects et donc l'accueillir.

Question : Pour toi la voie spirituelle serait sur un autre niveau que la voie thérapeutique ?

Réponse : Elle est ailleurs, mais elle peut l'inclure.

Question : S'il y avait un alchimiste dans la salle, il te dirait que c'est limitant. Si on prend la voie alchimique, il y aura trois plans qui vont correspondre à trois arbres, les ténèbres, la lumière et le feu. Pour les alchimistes que ce soit la voie thérapeutique ou spirituelle, on va inscrire ça dans l'arbre de lumière. Mais c'est encore limitant, car si on n'est pas connecté à notre arbre de feu, on n'est pas connecté à cet enfant intérieur, à ce chaos dont on est issu. Si on était connecté à ça on n'aurait plus besoin de rien ni de maître ni de thérapeute.

Réponse : Bien sûr, mais celui dont je parlais tout à l'heure est connecté en permanence. Quand je vis ce processus de « je vois et j'accueille », je me situe dans ce plan-là, mais je n'y reste pas, je vais redescendre et je vais dégringoler.

Je pense que le plan de l'esprit n'est pas limité. Ton vocabulaire peut être différent, mais on pourra en discuter.

Question : Je ne sais pas si c'est une question de vocabulaire. Que ce soit la voie spirituelle ou thérapeutique, on est sur quelque chose de l'ordre de l'incarnation. On est encore dans une voie limitante.

Réponse : De toute façon on est dans l'incarnation parce qu'on est dans le relatif et dans l'absolu. On ne peut pas être que dans la verticalité, on est autant dans la verticalité que dans l'horizontalité.

Question : Ton cheminement est fort intéressant, mais ce n'est qu'une étape.

Réponse : Rencontre les gens qui ont fait ce cheminement...

Question : Mais pour moi ces gens ont encore fort à faire, donc pour moi ce n'est pas une fin en soi, ce n'est qu'une étape.

Réponse : Tout maître te dira qu'il n'y a aucune fin en soi. Il n'y a pas de but. Ah ça je l'ai toujours entendu !

Conclusion de Barbara :

Je remercie ce débat pour ce travail sur le thème de la limite entre la thérapie et la spiritualité, ainsi que la relation entre les deux. C'est un thème important que parfois on oublie de poser, je te remercie de l'avoir fait, mais le débat reste ouvert.

L'heure nous oblige à fermer et je vous remercie à tous d'avoir été là et je souhaite pouvoir rééditer ce type de journée.